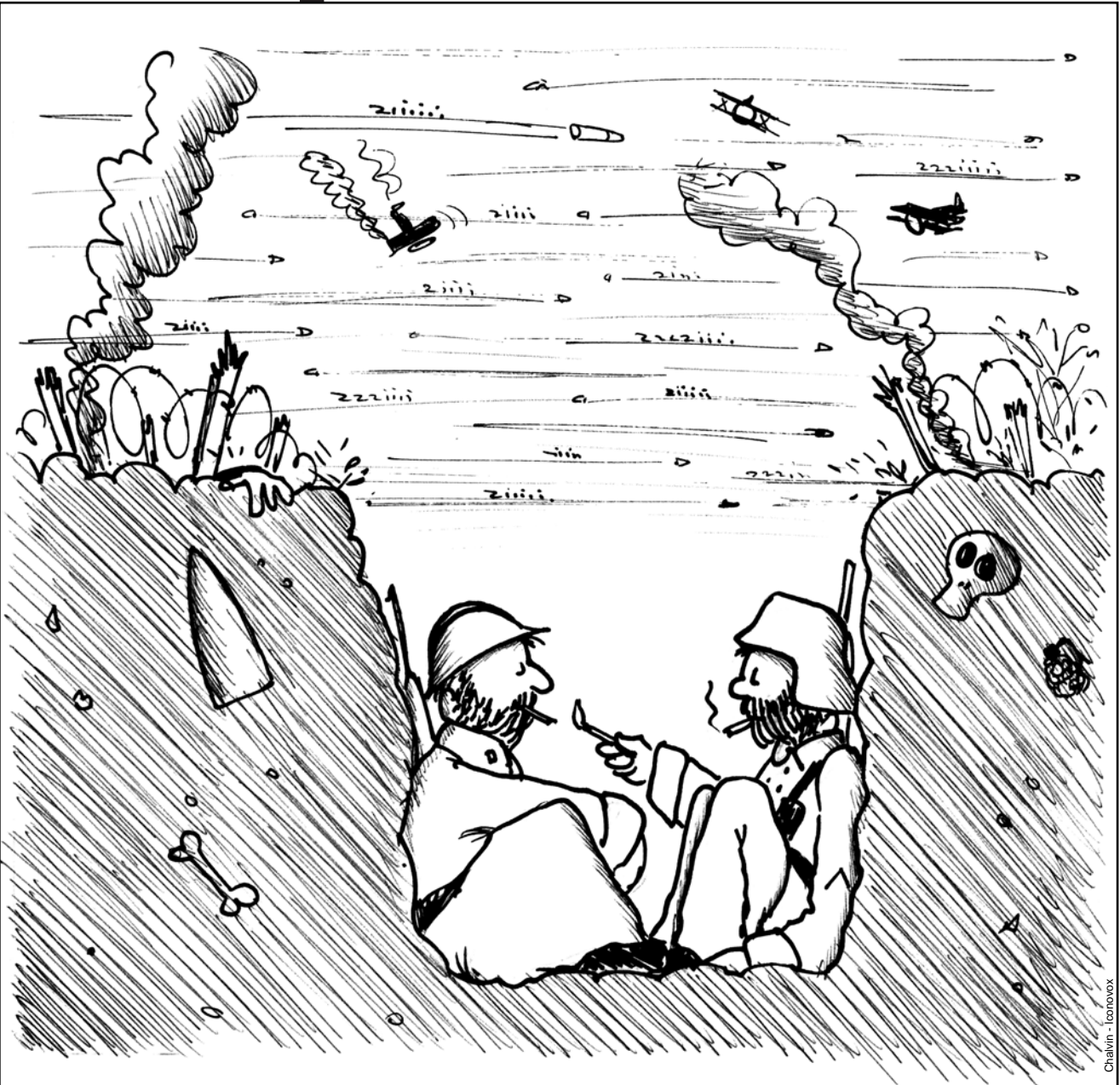


BEZONS INFOS

Magazine
municipal
d'information
novembre 2014
n° 354



14-18 : quelle connerie la guerre !

Dossier pages 13 à 17



une belle vie immobilière

**DEVENEZ PROPRIÉTAIRE EN BORDS DE SEINE,
À 50 M² DU TRAMWAY T2!**

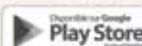
VILLAPOLLONIA / BEZONS

**MISE EN VENTE D'UNE
NOUVELLE RÉSIDENCE!**



- > Appartements du studio au 5 pièces duplex.
- > Des doubles hauteurs, des mezzanines.
- > Des terrasses, des loggias, des balcons...
- > Une résidence RT 2012⁽¹⁾.

**BÉNÉFICIEZ DE
LA TVA À 5,5%⁽¹⁾
AU LIEU DE 20%**



Pour tout renseignement

0800 11 06 95

Appel gratuit depuis un poste fixe

nexity.fr

ESPACE DE VENTE

Angle rue Jean Jaurès et rue de Pontoise - 95870 Bezons

HORAIRES D'OUVERTURE

lundi, jeudi et vendredi de 14 h 30 à 19 h.

Samedi et dimanche de 11 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h.

* Source Mappy. (1) Les logements éligibles à la TVA à taux réduit sont soumis à un plafond de prix au m² de surface utile, de 4 073 € hors taxe/m², zone A, TVA à taux réduit selon l'article 278 sexies 11° du Code Général des Impôts, sous réserve d'une modification de la réglementation en vigueur. Sous conditions d'éligibilité. (2) Démarche visant à l'obtention de consommation énergétique exceptionnelle, demande de labellisation en cours. OSWALD ORB - RCS B343724944. Perspectives : Asylum. Document non contractuel - 10/2014.



4-5 Zoom

6 À travers la ville

6-7 Cœur de ville, retour sur les ateliers-débats

8 HLM : votez pour vous faire entendre !

9 Week-end cinéma pour tous

10 Solidarité

10 Semaine de la solidarité internationale

12 Agenda

13 Le dossier

14-18 : une guerre pour quoi faire ?

18 Portrait

Monsieur Jaurès, incessant pacifiste !

19 Bezons mémoires d'avenir

La cité Auguste-Delaune fête ses 50 ans !

20 Culture

20-21 Les artistes de la Grande Guerre exposés à Maupassant

22 Apprendre la musique ensemble

23 TPE : un voyage dansé

24 Infos sports et jeunesse

24 Projet pédagogique à la piscine Jean-Moulin

25 8 novembre : les jeunes diplômés à l'honneur

26 Santé

27 Association

28 Activités retraités

30 Expression des groupes



La dépense publique, une dépense utile !

À longueur de journée, « spécialistes » et « experts » nous expliquent que les dépenses utiles à notre vie quotidienne sont une « charge » à réduire !

Salaires, pensions de retraite, aides au logement, dépenses de santé, politique familiale, services publics, dotations aux communes... **Partout, on crie haro sur la dépense publique !**

Je suis inquiet des choix qui sont faits par le gouvernement en faveur de la finance et au détriment de domaines cruciaux : **La Poste, la Sécu, la Caf, l'énergie, l'hôpital, les transports...** nous sommes tous confrontés à ces dégradations répétées.

Que ces « experts » arrêtent de prétendre que l'on peut assurer le même niveau de service avec des effectifs et des moyens réduits !

À présent, les nouvelles cibles sont les collectivités locales. Plus ça va, plus l'État nous impose de faire à sa place. Mais les dotations ne suivent pas !

La méthode est désormais connue : **on fragilise les services publics pour les rendre impopulaires, puis on les centralise ou on les privatise !**

Sauf que, là encore, tout le monde trinque, y compris les petites et moyennes entreprises, car ce sont bien les collectivités locales qui contribuent à relever les défis économiques en générant plus de 70 % de l'investissement public.

En trente ans de décentralisation, communes, départements et régions ont rééquipé la France. Alors, pourquoi tout casser ?

Ce dont nous avons tous besoin, c'est de territoires soutenus par l'État qui s'entraident, coopèrent et se modernisent. Des territoires pour développer l'économie et l'emploi et des services publics pour répondre aux attentes et aux besoins des citoyens.

Dominique Lesparre
Maire de Bezons
Conseiller général du Val-d'Oise



Bezons infos n° 354 - novembre 2014 - Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - Rue de la Mairie
Tél. : 01 34 26 50 00. **Directeur de la publication** : Dominique Lesparre -
Directrice de la communication : Irène Fasseu - **Rédacteur en chef** : Olivier Ruiz
- Tél. : 01 34 26 50 18 - olivier.ruiz@mairie-bezons.fr - **Journalistes** :
Pierrick Hamon, Catherine Haegeman, Dominique Laurent, Christian Leduey.
Tél. : 01 34 26 50 64 - **Secrétaire de rédaction** : Sandrine Gouhier - **Maquette** :
Bruno Pommay - **Crédit photos** : Gilles Larvor, Service publications - **Imprimerie** :
Public Imprim - **Publicité** : Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution** :
Régie des quartiers.



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

Logement

La résidence Rosenberg inaugurée

Alors que les derniers locataires vont emménager, AB-Habitat, l'office public HLM de Bezons et Argenteuil, a inauguré fin septembre la résidence Rosenberg réalisée dans le cadre de la rénovation urbaine des Bords-de-Seine. Le maire et président de l'office, Dominique Lesparre, s'est félicité de voir 32 logements sociaux au pied du tram. Début octobre, AB-Habitat a également reçu livraison des futurs logements situés rue Villeneuve.



Le 17 octobre 1961 avec Colombes

Faute de cérémonie organisée par la nouvelle municipalité à Colombes, une délégation de cette ville voisine s'est jointe à la commémoration bezonnaise du massacre des Algériens.

Manifestant pacifiquement le 17 octobre 1961, ils défendent leurs droits à l'égalité et à l'indépendance. La réponse policière est d'une brutalité terrible, le préfet de police de Paris, Maurice Papon, reçoit « carte blanche » des plus hautes autorités de l'État et lance 7 000 policiers dans une répression sanglante. Le 17 octobre et les jours qui suivent, plus de 11 000 de ces manifestants sont arrêtés, emprisonnés, torturés, nombre d'entre eux sont refoulés en Algérie. Plusieurs centaines sont assassinés, au moins 200 selon les dernières recherches, certains retrouvés dans la Seine au pont de Bezons.

53 ans après, la France peine à reconnaître sa responsabilité dans les guerres coloniales qu'elle a menées, en particulier la Guerre d'Algérie.

En 2012, le président de la République a fait un premier pas, mais ce crime d'État doit être clairement défini. La recherche de la vérité s'impose pour cette période sombre de notre histoire.

En conclusion, le maire, Dominique Lesparre, a rappelé que : « *L'Histoire nous a enseigné que toute concession faite au racisme, au nationalisme et à l'intégrisme est un recul sur une pente difficile à remonter. Cette commémoration doit nous rappeler aussi que dans nos villes chaque femme, chaque homme, chaque enfant, quelles que soient ses origines, celles de ses parents ou grands-parents, doit être un citoyen à part entière.* » ■

O.R.

Bénévoles des centres sociaux : travail et détente à Vallangoujard



Les centres sociaux offrent chaque année à leurs chevilles ouvrières une escapade à Vallangoujard. Le 27 septembre dernier, 74 personnes étaient présentes (44 adultes et 30 enfants âgés de 5 à 16 ans... et un bébé de moins de 10 mois).

Après une matinée « atelier » où les participants ont réfléchi sur la notion de bénévolat, place à un repas festif, avant un après-midi détente, entre danse et magie.

Plusieurs projets ont été évoqués. Notamment celui de participer avec un groupe de bénévoles, en 2015, aux travaux de réflexion engagés par la Fédération départementale des centres sociaux avec les bénévoles des centres du Val-d'Oise.

L'investissement des bénévoles des centres sociaux à Bezons ? C'est une quarantaine d'habitants du quartier de l'Agriculture à Doisneau (783 heures de bénévolat en 2013), une trentaine des Bords-de-Seine au Colombier et 55 du quartier Chênes-Val à la Berthie (1022 heures en 2012).



Bourse aux jouets : un succès comme toujours

Objectif une fois de plus atteint pour la Bourse aux jouets, le 11 octobre dernier, à l'espace Aragon. Presque la moitié des 4 800 jouets sont partis. Ils avaient été déposés par 150 Bezonnais et 60 kg par l'entreprise EMC2 de River Oust. La recette finale avoisine les 9400 €. Cette opération commune de la ville et la Croix-Rouge était coordonnée par le centre social Robert-Doisneau. Près de 1800 € ont été reversés à la Croix-Rouge.

Philippe Noël nouvel adjoint

Patricia Jaouen, qui a démissionné de son poste d'adjointe au maire, mais reste conseillère municipale, est remplacée par Philippe Noël, élu par le conseil municipal lors de sa dernière séance. Il reprend l'intégralité de sa délégation et devient référent pour le quartier de l'Agriculture.

Honneurs

Un gardien honoré pour sa résistance aux dealers

Joël Accart, gardien de logements sociaux au Colombier, a reçu fin septembre la médaille de la Sécurité intérieure des mains du préfet du Val-d'Oise. Extrêmement rare pour une distinction qui va habituellement aux pompiers ou aux policiers. Menacé par des trafiquants, il n'a pas cédé et occupe toujours son poste avec le soutien des locataires, de la police et de la ville.



Seniors

Aux petits soins...

Plus d'une soixantaine de seniors a participé à la journée bien-être organisée par le service aux retraités de la ville. Diététique, jeux, relooking, aromathérapie... ils ont apprécié la dizaine d'ateliers qui leur était proposée. Prochain rendez-vous pour les aînés : le conseil des seniors prévu le jeudi 6 novembre.



Accessibilité

Tout le monde a joué le jeu

Dix-huit Bezonnais ont participé, le 11 octobre, à la journée de l'accessibilité. Par équipe de trois, équipés d'un fauteuil roulant mis à disposition par l'hôpital d'Argenteuil, ils ont évolué dans les enseignes bezonnaises. Les groupes ont été bien accueillis par les commerçants.

Les résultats ont ensuite été mis en commun, à la médiathèque, sur le site collaboratif jaccede.com. « *En 10 minutes dans le fauteuil, j'ai pu me rendre compte de ce que vivait une personne handicapée au quotidien* », note Ahmed Bordji, un des organisateurs. Josette Houssaye, handicapée moteur, était satisfaite : « *Il y a toujours des améliorations à faire, mais dans l'ensemble ce n'est pas mal.* » De noter : « *Parfois, l'accueil du commerçant arrive à compenser les obstacles.* » ■

P.H.



À travers la ville



Les Bezonnais étaient conviés à voir, de visu, deux quartiers rénovés, à Bourg-la-Reine (92) et Arcueil (94), le 11 octobre dernier. L'occasion de mieux se rendre compte des bienfaits d'une démarche en concertation pour transformer un cadre de vie. Retour.

Cœur de ville : voir ailleurs pour mieux comprendre

dans les travers de la ZAC du centre-ville, la municipalité a passé un contrat avec les promoteurs afin d'avoir un droit de regard sur les enseignes.

Un centre commercial, des emplois et une nouvelle attractivité

Après avoir salué les Réginaburgiens (habitants de Bourg-la-Reine), une demi-heure plus tard, le groupe arrive à Arcueil, ZAC de la Vache-Noire. Les Bezonnais découvrent un centre commercial de 120 enseignes, son parc et sa terrasse panoramique sur le toit. L'aménagement de cet ancien terrain de Thomson, est complété, là-encore, par du logement (réhabilitation, construction, relogement), des bureaux pour Orange et un cinéma multiplex. La construction a été accompagnée par une charte emploi entre la ville et les opérateurs, qui a permis à 40 jeunes de bénéficier de clauses d'insertion (emplois et formations), tout au long du chantier.

Aujourd'hui, sept ans après, le bilan s'avère positif. « *Après un début difficile*, reconnaît Max Staat, adjoint au développement et au renouvellement urbain d'Arcueil, *le centre commercial commence à prendre son rythme de croisière. Il devient une référence pour les Arcueillais, mais également pour les habitants des villes voisines de Montrouge et Bagneux.* » 13 h. Tout le monde remonte dans le bus, avec des idées plein la tête, transposables (ou pas) à Bezons. ■

« **N**ous sommes en train de repenser notre cœur de ville, à partir d'une nouvelle mairie. Il est toujours bon d'aller voir ce qui se fait ailleurs. » Par ces mots, Dominique Lesparre, le maire de Bezons, explique à Jean-Noël Chevreau, son homologue de Bourg-la-Reine, la démarche. Un car est affrété, ce samedi matin, pour permettre aux Bezonnais et à leurs élus de visiter des zones d'aménagement concerté (ZAC) à Bourg-la-Reine et Arcueil.

Des réalités de vie différentes pour des démarches et réalisations voisines

Certes, les réalités de vie dans les Hauts-de-Seine et le Val-de-Marne, à 5 km de Paris, ne sont pas les mêmes qu'à Bezons. Il n'empêche, le projet envisagé pour la ZAC « cœur de ville » englobe des données similaires à celles des deux villes hôtes.

Reçue avec beaucoup d'attention à l'hôtel de

ville de Bourg-la-Reine par le maire, la délégation bezonnaise va ensuite découvrir les aménagements avec l'élue et le directeur de l'urbanisme. Première étape : la ZAC du centre-ville, située juste derrière la mairie. Le projet, s'est achevé l'an passé. Le groupe traverse le clos Saint-Jacques, un programme de logements sociaux et en accession, qui comprend aussi des bureaux de la mairie et une cour intérieure centrale, agrémentée d'une pergola. Arrêt suivant, de l'autre côté de la RD 920, l'axe central de la ville, pour l'autre partie de la ZAC. L'ensemble inclut des logements sociaux et privés, la nouvelle salle polyvalente et un petit espace vert. Au final, les habitants sont plutôt satisfaits mais « *un peu déçus par les commerces installés dans la zone.* »

Dans la foulée, en ce jour de marché, le groupe descend la RD 920 jusqu'à la ZAC de Bièvre, lancée en 2003. Les travaux s'achèveront à la fin de l'année. Ici, 90 logements en accession et des commerces. Afin de ne pas retomber

Dynamisation des centres-villes : un atelier riche d'échanges

Le jeudi 16 octobre dernier, le maire avait convié les Bezonnais à échanger sur le dynamisme d'un centre-ville. Les interventions de Damien Walker (CCI du Val-d'Oise) et Julien Tuilier (centre régional d'observation du commerce) ont bénéficié d'une écoute attentive de la salle où était réunie une centaine de personnes. De nombreuses remarques et questions ont été formulées : la sélection des enseignes commerciales, la présence d'un marché, l'animation culturelle, l'of-

fre de services publics, de logements et bien sûr la facilité d'accès, la centralité ont été abordées. De quoi enrichir la réflexion et la concertation à venir sur le futur cœur de ville.

Installé dans la salle aux côtés des Bezonnais, le maire, Dominique Lesparre a conclu la soirée en remerciant les participants pour la qualité des échanges et en répondant à quelques questions concernant les contraintes de la ville et sa volonté de réussir le cœur de ville avec les habitants. ■

O.R.



Hôtel de ville : Le chantier avance

Le chantier du futur hôtel de ville à la Grâce-de-Dieu, premier bâtiment du futur cœur de ville, se déroule toujours selon le planning prévu. La partie centrale est désormais hors d'air et hors d'eau depuis la pose des fenêtres et mi-octobre du toit du patio central en ETFE. Translucide pour laisser passer la lumière et recouverte de pastilles pour éviter la surchauffe, cette membrane gonflée d'air assurera un grand confort thermique et acoustique. Une technique encore rare.

Au premier étage, la pose des cloisons a débuté autour des encadrements de portes en bois massif qui resteront brut. Elle va débuter au second. Un ascenseur a également été installé et plus de 50 % des réseaux (ventilation, électricité, informatique...) sont en place.

En novembre, les premiers travaux de peinture débuteront puis viendront les premiers éléments de bardage extérieur en inox. La partie en porte-à-faux sera traitée en dernier lieu. La livraison est prévue en octobre 2015. ■

O.R.

7

À travers la ville

Les locataires des logements sociaux sont appelés aux urnes, du 15 novembre au 15 décembre, pour élire leurs représentants, au conseil d'administration de leur bailleur social. Explications.

HLM : votez pour vous faire entendre !

Avoir un poids dans les décisions prises par son bailleur social, pour améliorer son quotidien, tel est l'enjeu du vote lors des élections des représentants des locataires, du 15 novembre au 15 décembre prochain (attention, les dates peuvent varier selon les bailleurs).

Qui élit-on et pourquoi ?

Les locataires élisent leurs membres au conseil d'administration (CA)*, pour un mandat de quatre ans. Les représentants des locataires siègent au CA qui adopte les décisions de gestion (gardiens, charges, travaux...) dans les résidences. Ils participent aussi aux conseils de concertation locative et disposent d'une voix dans la commission d'attribution des logements.

Chez quels bailleurs vote-t-on ?

À Bezons, votent les habitants des résidences AB-Habitat, Logirep, Aedeficat-3F,

Antin résidences, Emmaüs Habitat, Domaxis, Opievoy, Ogif, Batigère-FIAC et Coopération et famille.

Qui peut voter ?

Tous les locataires peuvent voter. Chaque logement équivaut à un vote, même si deux personnes sont inscrites sur le bail.

Comment se déroule le vote ?

Chaque locataire vote pour des listes de candidats (six noms) représentant des associations œuvrant dans le logement. À titre d'exemple, plusieurs candidats se présentent sous l'étiquette de la CNL (Confédération nationale du logement), l'association la plus représentative en France. Les listes seront diffusées un mois avant la date de l'élection, par voie d'affichage ou par courrier. Il est possible de voter, soit par correspondance, soit par Internet. ■



Chez AB-Habitat comme chez les 9 autres bailleurs sociaux dans la ville, c'est l'heure des élections des représentants des locataires.

* Par exemple, chez AB-Habitat, le CA est composé de 23 membres, dont 4 représentants des locataires. Le CA comprend aussi des élus de l'agglomération, des personnalités qualifiées désignées par des institutions du domaine économique et social (Caf, Udaf, collecteurs du 1 % patronal, syndicats), des représentants d'associations d'insertion.

P.H.

Social

La bourse communale reconduite

La bourse communale est reconduite pour l'année scolaire 2014/2015, à l'heure où le conseil général du Val-d'Oise a lui réduit son soutien aux parents d'élèves scolarisés.

Elle s'adresse aux collégiens, lycéens et étudiants âgés de moins de 25 ans au 1^{er} janvier 2014 (les élèves des centres de formation des apprentis, CFA, ne sont pas concernés). Attribuée en fonction du quotient familial municipal, elle est versée sous forme de tickets-service « habillement-culture ».

L'instruction des dossiers se fera jusqu'au 31 décembre 2014 au centre communal d'action sociale (CCAS), à contacter pour connaître vos droits et les cas échéant les justificatifs à fournir.

CCAS - rue la Mairie
Tél. : 01 34 26 50 10.



Le 3 octobre au pied de la tour Ferrer

Mobilisation

Succès des apéros citoyens au Colombier

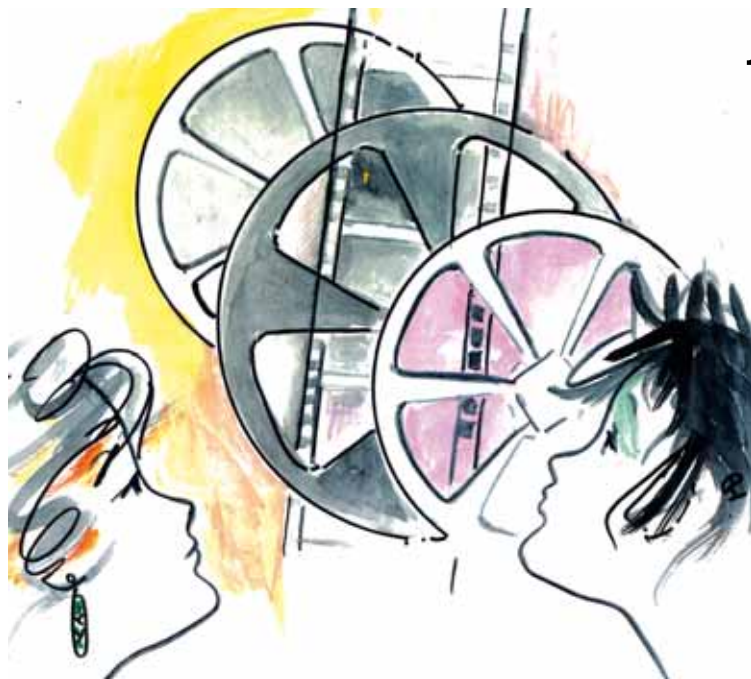
Les apéros citoyens du Colombier, organisés par les habitants, ont eu lieu à deux reprises courant octobre, rassemblant plusieurs dizaines de riverains. Ils montrent ainsi leur volonté de reconquérir l'espace public occupé par des dealers et leur souhait de voir leur quartier retrouver sa tranquillité.

Solidarité

Braderie du Secours populaire

L'antenne bezonnaise du Secours populaire organise une braderie le 29 novembre prochain. Vêtements et linge de maison seront les principales ventes.

Rendez-vous à la salle Gavroche, rue des Barentins, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 16 h. Entrée libre pour tous. ■



Douze ans déjà que le collectif Ciné femmes propose son Week-end cinéma pour tous, au théâtre Paul-Eluard (TPE). Cette année, il se déroulera les 15 et 16 novembre. En deux jours, cinq films seront proposés.

Un week-end à se faire des toiles

L'événement allie 7^e art, rencontre et convivialité. « *Le but est de permettre aux cinéphiles, et surtout à ceux qui n'ont pas l'habitude d'aller au cinéma, de découvrir des films récents en tous genres* », résume Annie Martin. Les adhérentes du collectif ont réalisé la sélection. Humour, émotion, film d'animation, documentaire, il y en aura pour tous les goûts.

Trois courts de Ciné Poème

Pour cette 13^e édition, Paulette, membre du collectif, a de nouveau dessiné l'affiche. Après chaque film, les spectateurs sont invités à un moment convivial au bistrot du TPE. Plusieurs surprises sont prévues. À noter, la diffusion, avant les séances, de trois courts-métrages de Ciné Poème 2014. ■

P.H.

Pratique

Week-end Cinéma pour tous.

Tarifs : 4 € la séance, 16 € les cinq films.

Samedi 15 novembre. Ouverture à 13 h 30. Séances : 14 h : *Les Recettes du bonheur* (comédie), 17 h : *Dancing in Jaffa* (documentaire).

20 h 30 : *Più buio di Mezzanotte* « Plus noir que la nuit » (drame, adultes).

Dimanche 16 novembre.

14 h 30 : *Le Promeneur d'oiseau* (comédie dramatique).

16 h 30 : *Le Garçon et le monde* (animation)

Les films

Samedi 15 novembre

14 h

Les Recettes du bonheur

Comédie (2 h 05) de Lasse Hallström avec Helen Mirren, Manish Dayal.

Hassan Kadam et sa famille s'installent dans un village du Sud-Ouest de la France. Ce chef indien monte son restaurant. Le début d'une guerre sans merci, avec madame Mallory, propriétaire anglaise du restaurant étoilé Michelin. Savoureux.

17 h

Dancing in Jaffa

Documentaire (1 h 24) de Hilla Medalia avec Pierre Dulaine.

L'histoire du retour de Pierre Dulaine, ce danseur professionnel, sur ses terres de naissance à Jaffa en Israël. L'artiste veut réaliser un rêve : faire danser enfants israéliens et palestiniens ensemble.



20 h 30

Più buio di Mezzanotte « Plus noir que la nuit »

Drame (1 h 34, public adultes) de Sebastiano Riso avec Davide Capone, Vincenzo Amato, Lucia Saro Laurier.

Davide est un adolescent italien aux manières féminines. Dans sa famille, avec un père machiste, il ne se sent pas à sa place et décide de fuir dans un parc de sa ville où vivent des marginaux.



Dimanche 16 novembre

14 h 30

Le Promeneur d'oiseau

Comédie dramatique (1 h 40) de Philippe Muyl avec Baotian Li et Yang Xin Yi.

Un paysan chinois, à la mort de sa femme, part réaliser sa dernière volonté : libérer son oiseau en cage à la campagne. Il réalise ce voyage initiatique avec sa petite-fille. Écologique et humain.



16 h 30

Le Garçon et le monde

Film d'animation (1 h 25) d'Alê Abreu.

Un garçon part à la recherche de son père et découvre plein de créatures bizarroïdes. Ce film critique du monde moderne a reçu deux prix, dont celui du public, au dernier festival d'Annecy.

Madagascar et ses problématiques d'eau, le Togo et l'accès à la culture, la Palestine et les victimes du conflit à Gaza, le Nicaragua et la pauvreté. La semaine de la solidarité internationale à Bezons, du 14 au 22 novembre, se décline en plusieurs rencontres. Raymond Ayivi, élu à la solidarité internationale, brosse un tableau de l'événement, imprégné cette année de la culture de la paix.

Une semaine de solidarité pour un monde de paix

Bezons Infos : La semaine de la solidarité internationale a pour thème « Droits à l'essentiel » sur fond de culture de la paix. Pourquoi ?

Raymond Ayivi : « Vu l'état de notre monde actuel, du Mali à l'Irak, en passant par la Centrafrique, et plus proche de nous en Ukraine, nous sommes en plein dans le sujet. Les Bezonnais(es) qui ont laissé un mot sur le livre d'or à la foire nous confortent dans cet objectif. Dans ce village globalisé, il faut regarder la solidarité comme un puissant antidote à l'isolement et au conflit. L'État islamique, en Syrie et en Irak, ne veut réserver au monde que deux alternatives : « sa » religion ou la mort. C'est inacceptable. Il faut savoir distinguer, l'islam, de ce que les extrémistes en font. »



B. I. : La solidarité, selon vous, se décline de plusieurs manières ?

R. A. : « Dans ce monde en crise, la solidarité doit guider notre destin commun. La solidarité, c'est lutter contre la faim. Pour reprendre Jean Ziegler (NDLR. Haut-commissaire auprès des Nations-Unies sur le sujet), la faim est un crime contre l'humanité, lorsqu'on sait que les ressources de notre planète devraient pouvoir nourrir deux fois les habitants. On sait multiplier les recettes par deux ou trois, mais on ne sait pas régler le problème de la faim. La solidarité, c'est aussi l'eau. Sur

Madagascar, la question est fondamentale. L'association Tsimoka, qui viendra le 14, aide à approvisionner en eau le village de Madiokely, à 400 km de la capitale Antananarivo. La question de l'accès à l'eau est la même dans le désert du Ténéré au Niger et dans la vallée du Jourdain au Proche-Orient. C'est aussi la pomme de la discorde dans le plateau de Golan entre Israël, la Syrie et le Liban.

La solidarité, c'est encore l'éducation, notamment en Afrique de l'Ouest avec le Togo. Togo Éducation et culture milite pour l'accès à

l'éducation au plus grand nombre. Ce droit est vital dans un monde où 800 millions de personnes sont analphabètes (dont 2/3 de femmes). L'association

pourvoit modestement des livres et du matériel informatique pour sensibiliser les jeunes togolais au numérique.

B. I. : La semaine se terminera par la Palestine et le Nicaragua...

R. A. : « En effet. Ce sera l'occasion, lors de ce ciné-débat au TPE, avec l'association Bezons-West-Bani-Zaïd, de montrer que nous soutenons le combat palestinien pour la paix et l'avènement d'un État libre et souverain aux côtés de celui d'Israël. C'est une injustice de l'Histoire et l'histoire d'une injustice qui se perpétue. L'actualité cet été à Gaza nous montre combien les conditions de vie des Palestiniens sont dramatiques.

Aller rapidement vers la paix est l'unique solution qu'il faudra se donner les moyens d'obtenir. Comme de tradition, nous clôturerons cette semaine par une soi-

rée solidaire avec le Nicaragua, lors d'un repas festif organisé par l'association Basic. » ■

Propos recueillis par Pierrick Hamon



Le 14 novembre, l'association Tsimoka est invitée à une action pour l'accès à l'eau dans le village malgache de Madiokely.

Au programme

L'entrée est gratuite, sauf pour le repas solidaire avec le Nicaragua le 22.

Vendredi 14 novembre
À 19 h 30, espace Aragon
Soirée Madagascar
Avec l'association Tsimoka.

Samedi 15 novembre
À 19 h 30, espace Aragon
Avec Togo éducation culture
Concert rap de « Prends le mic ». Des objets typiques du Togo et le CD du groupe seront en vente.

Jeu-di 20 novembre
À 19 h 30, théâtre Paul-Eluard
« Ciné solidaire » avec la Palestine
En partenariat avec l'association Bezons - West-Bani-Zaïd.
Film et débat, suivi d'une discussion au bistrot.

Samedi 22 novembre
Dès 19 h, espace Aragon
Repas de solidarité avec le Nicaragua avec l'association Basic
Réservation obligatoire auprès de l'association Basic
(Tél. : 06 66 52 01 77 ou assoc_basic@yahoo.fr)



Les déchetteries (mobiles)

Dans votre quartier

du
1/11
au
6/12
2014



- **Samedi 1^{er} novembre**
-> rue Francis de Pressensé
- **Samedi 15 novembre**
-> rue Maurice Berteaux
- **Samedi 22 novembre**
-> Parking du Marché
- **Samedi 6 décembre**
-> rue Francis de Pressensé

→ Y accéder :

De 13h à 18h, chaque vendredi et samedi en alternance.

Comment ?

- avec un justificatif de domicile de moins de six mois et une pièce d'identité
- avec un véhicule léger (moins de 3,5 tonnes)
- avec une remorque d'un poids inférieur à 500 kg

Plus d'infos sur : www.agglo-argenteuil-bezons.fr



SAEC
SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT DES ESPACES COLLECTIFS

SAEC aménage votre espace « Nature »

Création et entretien d'espaces verts
Dallages - Murets - Voirie
Installation d'arrosage automatique

361, route de Conflans - 95220 HERBLAY
Tél. : 01 34 15 39 01 - Fax : 01 34 15 49 51
Ligne directe : 01 34 15 59 99
Mail : contact@saec95.fr - Site : paysagiste-saec.com

Agenda - Novembre-décembre

Novembre

Du 4 au 29

Expositions

Culture de la paix
Lithographies de Théophile Steinlen
Médiathèque Maupassant - p. 20



Mardi 4

Retraités

Loto - 14 h
Foyer-résidence Louis-Péronnet - p. 28

Samedi 8

Spectacle

O temps d'O - 15 h
Théâtre Paul-Eluard - p. 23

Mardi 11

Commémoration

Armistice 1918 - 10 h
Rendez-vous à la mairie - p. 15

Jeudi 13

Retraités

Après-midi dansant - 14 h
Espace Aragon - p. 28

Du 14 au 22 novembre

Semaine de la solidarité internationale

Vendredi 14

Soirée Madagascar - 19 h 30
Espace Aragon

Samedi 15

Concert pour la solidarité et la paix - 19 h 30
Espace Aragon

Jeudi 20

Soirée Palestine - 19 h 30
Théâtre Paul-Eluard

Samedi 22

Solidarité Nicaragua - 19 h
Sur réservation au 06 66 52 01 77
ou assoc_basic@yahoo.fr
Espace Aragon

Samedi 15 et dimanche 16

Cinéma

Week-end ciné pour tous
Écrans Eluard - p. 9

Du 15 novembre au 15 décembre

Démocratie

Elections des représentants des locataires - p. 8

Samedi 15

Spectacle

Il était un petit bois - 10 h 30
Médiathèque Maupassant - p. 20

Mardi 18

Danse

L'homme qui marche - 21 h
Théâtre Paul-Eluard - p. 23

Mardi 25

Rencontre

Léon 1914 - 18 h 30
Médiathèque Maupassant - p. 21

Mercredi 26

Jeu

Heure du conte numérique - spéciale
Monument Valley - 16 h
Médiathèque Maupassant - p. 20

Jeudi 27

Retraités

Tournoi de belote - 13 h 30
Foyer-résidence Louis-Péronnet - p. 28

Vendredi 28

Danse

PH - 21 h
Théâtre Paul-Eluard - p. 23

Samedi 29

Solidarité

Braderie du Secours populaire
- à partir de 10 h
Salle Gavroche - p. 8

Décembre

Samedi 13

Animation

Parade de Noël
Centre-ville

Mardi 16

Musique

Concert cœur et orchestre - 20 h 30
Théâtre Paul-Eluard - p. 22

Ce 1^{er} août 1914, tout est allé très vite ! Dans notre pays, à cette époque à 80 % rural, les hommes sont dans les champs. Les moissons se préparent. Mais vers quatre heures de l'après-midi, toutes les cloches des églises se mirent à sonner. « Ce fut comme un cœur qui s'emballe. Les cloches se répondaient mutuellement, envahissant l'espace », écrira Maurice Genevoix (1). Ce jour-là, la guerre va faire irruption dans la vie de millions de Français. En quelques semaines, presque toute l'Europe bascule dans la guerre. Véritablement intoxiquée par la propagande gouvernementale, appuyée par une presse aux ordres, des deux côtés, alliés ou ennemis, l'opinion est

convaincue que cette guerre sera courte. Pourtant, jamais dans son Histoire, le Vieux continent n'aura connu, simultanément et en si peu de temps, la mobilisation d'un si grand nombre d'hommes. Vingt-deux pays seront engagés dans ce conflit. 74 millions d'hommes seront mobilisés dont 8 millions en France. « Nous serons rentrés pour les vendanges... ! » En réalité cette première guerre mondiale va mobiliser durant cinq ans. Elle fera près de 10 millions de morts. Mais pourquoi et pour qui sont-ils morts ? C'est la question soulevée dans ce premier dossier consacré à la guerre de 14-18.

Olivier Ruiz

■ 14-18 : une guerre pour quoi faire ? ■



(1) : « Ceux de 14 »

ÉDITIONS :
 1. GARD, VAUGUARD, ESCOFFIER-BO-
 NARD, LAUREL. — 2. BOURGOGNE,
 HAUTE-VIENNE, GIRONDE, INDRE, AL-
 LIER. — 3. AVEYRON, CANTAL, LOZÈRE,
 LOT, CORRIÈZE. — 4. HAUTE-LOIRE, PYR-
 NÉE-ORIENTALE, ZÈRE, AVEYRON. —
 5. GIRONDE, HAUTE-PYRÉNÉE, HAUTE-
 PYRÉNÉE, LOTTE, LOT. — 6. LOIRE-
 GARONNE, TARN-ET-GARONNE, GERS,
 LOT. — 7. AUBE, Yonne, AVEYRON, HA-
 UT-SAÏNE. — 8. TONNERRE, HAUTE-SA-
 OÏNE, ARIÈGE. — 9. TROUSSEVILLE.

LA DÉPÊCHE

JOURNAL DE LA DÉMOCRATIE

BUREAU DE PARIS 4, Faubourg Montmartre. Téléph. : Casernes 5402 Central 678. || 49^e Année || **Mardi 12 Novembre 1918** || N° 18299 || DIRECTION : 57

LA GUERRE EST FINIE

L'Armistice a été signé ce matin

LES HOSTILITÉS ONT CESSÉ À ONZE HEURES

Paris, 11 novembre (officiel). — L'armistice a été signé ce matin à onze heures. Les Conditions faites Les derniers Canon

Quelles sont les causes de la guerre de 14-18 ? Pourquoi 74 millions d'hommes ont été envoyés à la boucherie ? Ce qui est certain, justifications apportées par la quasi-totalité des historiens, c'est que nos poilus ont cru mourir pour la patrie et venger la défaite de 1870 ! Or, cette première guerre mondiale avait d'autres visées.

Ils croyaient mourir pour la

Le schéma est connu. L'histoire officielle de la Grande Guerre, c'est surtout celle racontée par les généraux et les « dominants ». Et impossible aujourd'hui de faire témoigner les poilus rescapés de l'enfer des tranchées. Dommage ! Car il flotte autour du centenaire de la Première Guerre mondiale, le même parfum d'Union sacrée qu'en 1914. On cite d'avantage les généraux de l'époque que Jaurès, Barbusse (2) ou Erich Maria Remarque (3). Et pour embrouiller un peu plus, on réunit arbitrairement 1914 et 1944, malgré le refus des associations d'anciens combattants. Car l'objectif n'est pas d'expliquer pourquoi il y eu 14-18 mais de susciter l'adhésion des Français au caractère inéluctable et légitime des guerres grâce au clinquant des parades militaires et au recentrage de la commémoration sur un petit nombre d'épisodes militaires sortis de leur contexte. Ainsi dans le discours officiel, le poilu est un héros,

sauveur de l'Alsace-Lorraine et heureux de mourir pour son pays menacé d'invasion barbare. En réalité le poilu était paysan, ouvrier ou employé à qui politiques, militaires et journalistes ont fait croire que la France était menacée ! Certains osèrent même à l'époque parler de « guerre sainte, pour la liberté et la civilisation ». Jeanne d'Arc fut d'ailleurs sortie du grenier de l'Histoire pour devenir la référence ! Car, comme aujourd'hui, il fallait dédouaner la bourgeoisie de sa responsabilité dans le déclenchement de la guerre, en la reportant sur un prétendu « sentiment nationaliste et à une violence des masses ». Mais les véritables causes de cette guerre furent le colonialisme, le profit, la spéculation et la domination.

La France au bord de la guerre en 1905 et 1911

Depuis le milieu du 19^e siècle, les bourgeoisies nationales d'Europe tirent aussi profit du pillage des res-

sources naturelles de leurs colonies, principalement en Afrique et en Asie. Mais la conquête de ces territoires crée des tensions. La France avait déjà été au bord de la guerre avec l'Allemagne en 1905 et 1911, à propos du contrôle du Maroc. Elle culti-

Les véritables causes de cette guerre furent le colonialisme, le profit, la spéculation et la domination.

vait une attitude revancharde en réclamant l'Alsace et la Lorraine perdues en 1871. La bourgeoisie allemande rêvait des grands espaces coloniaux déjà conquis par d'autres. Les États se préparaient donc activement à un conflit armé. En France, en 1913, les crédits militaires avaient été augmentés et le service militaire



Le centenaire du début de la Grande Guerre est l'occasion de renforcer le travail de mémoire. Il prendra des formes variées pour toucher tous les âges.

Autour du 11 novembre...

Les cérémonies de commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918 seront cette année l'occasion de rappeler que l'objectif principal du devoir de mémoire est la paix actuelle, et celle de demain.

11 novembre à 10 h

Le 11 novembre à 10 h, elles débiteront en mairie. Les Bezonnais sont invités à assister, ensuite au pont de Bezons au dévoilement de la plaque « Bezons, ville pour la paix » qui occupera désormais les entrées de ville. Avec les associations d'anciens combattants et une délégation de la ville irlandaise jumelée, Downpatrick, le cortège rejoindra ensuite à 11 heures, l'ancien cimetière (rue de la Paix) où auront lieu les hommages officiels aux 263 victimes bezonnaises de 14-18 et aux millions de morts en Europe. Aux habituels et symboliques dépôts de gerbe et discours, s'ajouteront les voix de jeunes bezonnais. Ils viendront lire poèmes et lettres rappelant les conséquences dramatiques de ce conflit. La cérémonie se terminera dans un moment convivial à l'espace Aragon, avant le repas organisé par l'association républicaine des anciens combattants (Arac, voir page 27 – renseignements au 06 81 43 06 47 – 01 39 80 09 75).

À la médiathèque Maupassant

Le devoir de mémoire gagnera également la médiathèque Maupassant avec deux expositions culturelles (du 4 au 29 novembre – voir page 20). Elle avait déjà accueilli, à la mi-septembre, une conférence sur Jean Jaurès, homme politique pacifiste assassiné à la veille de la Première Guerre mondiale. Sa mort, annoncée sur Facebook, est le point de départ du rendez-vous proposé le 25 novembre à la médiathèque (voir page 21).

Et s'il y avait eu les réseaux sociaux...

Imaginant que les réseaux sociaux existaient en 1914, le musée de la Grande Guerre de Meaux a retracé les échanges entre Léon, instituteur envoyé au front, et ses proches via Facebook. Le livre, mêlant ces dialogues avec des documents originaux, sera présenté.

L'expérience sera prolongée à Bezons avec des collégiens de Gabriel-Péri qui feront revivre un Poilu en 1916 à la bataille de Verdun.

Noter que la semaine de la solidarité sera elle aussi placée sous le signe de la paix dans le monde, du 14 au 22 novembre (voir page 10). ■

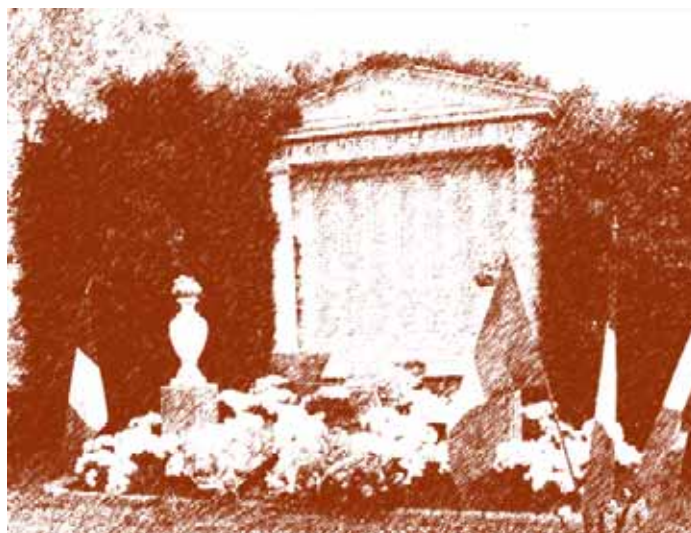
Olivier Ruiz

patrie...

porté de un à trois ans. Une intense propagande cocardière se développait. Gouvernement et nombre d'intellectuels façonnaient l'opinion publique « à la guerre, la haine contre les ennemis de la France ». Dans un tel contexte de lutte entre impérialismes concurrents pour s'ouvrir de nouveaux marchés, il suffisait d'une étincelle pour mener à la guerre : ce fut l'assassinat d'un archiduc autrichien par un nationaliste serbe à Sarajevo. En France, on fit taire la seule voix de la paix en assassinant Jaurès. Anatole France avait raison quand il disait : « On croit mourir pour la patrie, on meurt pour les industriels et les banquiers ». C'est pourquoi Bezons a choisi d'inscrire « Guerre à la guerre et haine à la haine » sur son monument, dénonçant cette guerre aux 10 millions de morts. ■

C.L.

(2) (3) Écrivains, respectivement auteurs de « Le Feu » et « A l'Ouest, rien de nouveau »



En 1914, Bezons se trouve à quelques dizaines de kilomètres du front, insérée dans ce qui s'appelle alors le camp retranché de Paris, une ceinture faite de multiples petits forts, étendue sur 126 km et dont l'objectif est d'empêcher les Allemands d'atteindre Paris. Mais comment vivait-on à Bezons durant la Première Guerre mondiale ?

La guerre transforme Bezons



L'exode de l'artiste belge Giljorn Ballewijns (1875 - 1944).

2 000 réfugiés du Nord et de l'Est de la France s'installeront à Bezons

Acette époque, en 1914, Bezons, qui compte près de 6 000 habitants, quitte peu à peu ses habits de commune rurale pour prendre ceux de commune industrielle. Le conseil municipal, s'appuyant sur ce constat, décidera d'ailleurs de supprimer le poste de garde-champêtre. La guerre va en effet métamorphoser la ville encore plus rapidement en favorisant l'implantation de nouvelles entreprises principalement destinées à la fabrication de munitions dont Otis-Pifre qui produit des obus et emploie plus de 1 400 salariés. En 1915, la Cellophane s'installe à son tour sur la ville pour y façonner les feuilles du même nom destinées aux lunettes des masques à gaz. La population connaît alors un nouvel essor dû aux embauches dans ces usines, embauches devant compenser aussi la partie de la population masculine mobilisée sur le front. L'arrivée de réfugiés des régions du Nord et de l'Est apporte également son lot de nouveaux habitants. En 1915, notre ville dépasse déjà les 8 000 habitants. Les équipements publics ne peuvent plus répondre aux besoins. Les écoles refusent des élèves, faute de place.

La grippe espagnole n'épargne pas non plus Bezons

Mais si Bezons est reculée du front, elle n'en supporte pas moins les conséquences et notamment le rationnement et la pénurie de certains produits comme la farine et le charbon. Autre pénurie, celle de certaines mains-d'œuvre ou corps de métier du fait de la

mobilisation. Le maire de l'époque, Georges Lavinay, intervient auprès du préfet pour que des sursis soient accordés à certaines catégories de travailleurs, dont les boulangers et les maréchaux-ferrants. Ces requêtes seront refusées. Quant aux travailleurs spécialisés et nécessaires au fonctionnement des usines d'armement, et dont certains seront retirés du front, ils se verront affublés du terme « d'embusqués ». Pour éviter tout débordement, ils porteront sur leur manche un brassard blanc avec la lettre M pour Mobilisé. Enfin,

263 Bezonnais seront tués, soit un homme sur six.

comme dans l'ensemble du pays, l'absence d'hommes permet aux femmes d'accéder à certains métiers. Par contre, on manque de médecins alors que le maire est alerté par le préfet de la propagation de la méningite et des maladies vénériennes. Et en 1918, c'est la grippe espagnole (400 000 décès en France) qui n'épargne pas non plus Bezons. Mais ce qui tuera le plus de Bezonnais sera bien sûr la guerre. 263 d'entre-eux n'en reviendront pas, soit un homme sur six. L'un d'entre eux s'appelait Maurice Audin. Il est tombé le 26 avril 1916. Il n'avait pas vingt ans ! ■

C.L.

* Merci à Daniel Renard dont l'ouvrage « Bezons et la guerre 1914-1918 » a aidé à l'écriture de cet article.

Le 11 novembre 1918, à 11 h, la voix des canons s'éteint enfin. Pour commémorer la mémoire de ceux qui ont été sacrifiés dans ce conflit, 30 000 villes et villages de France vont élever des stèles, ériger des monuments, où seront inscrits les noms des soldats tués. Notre ville édifie le sien en 1925, pour y porter l'identité des 255 Bezonnais morts au front mais aussi pour en faire un message de paix.

Un monument pour la mémoire et la paix

Face aux centaines de milliers de vie que la guerre de 14-18 fauche sur son passage, une demande mémorielle naît rapidement en France, avant même la fin du conflit. Parce que l'attribution du statut de « Mort pour la France », introduit par la loi dès 1915, a une grande importance pour les familles des disparus, Bezons n'échappe pas à l'idée d'ériger ses morts en martyrs sacrifiés. Mais dans notre ville, comme le souligne Daniel Renard, historien bezonnais, dans son ouvrage « Bezons et la guerre de 14-18 », « *Les débats autour de la question du monument aux morts tra-*

duisent l'opposition entre ceux qui entendent magnifier le sacrifice des soldats tués, dans un esprit « union sacrée » et ceux qui expriment leur dégoût devant un massacre aussi monstrueux, condamnant la guerre et exaltant les valeurs de la paix ». Un premier projet est adopté en novembre 1919 par le conseil municipal à majorité de droite. Mais entre temps, les élections municipales voient le succès de la gauche qui abandonne le projet suspecté de favoriser des amis de l'ancien maire. Et ce n'est qu'en 1925, après que la liste communiste remporte tous les sièges aux élections locales, que des

plaques portant les noms des victimes du carnage seront apposées, l'une sur un mur au centre du cimetière et l'autre à la mairie avec cette inscription « Guerre à la Guerre. Haine à la Haine ». Précisons qu'à peine une dizaine de communes firent le choix, comme Bezons, de porter un message pacifiste sur leur monument aux morts. Parmi ces monuments, celui de Gentioux dans la Creuse où est inscrit « Que maudite soit la guerre ». Entre 1914 et 1918, 1,5 million d'hommes servirent en effet de chair à canon ! ■

C.L.

À votre avis

Devoir de mémoire, culture de la paix... Comment vivez-vous la commémoration du 11 novembre ?

Narcisse Brossault, membre de l'Arac, 82 ans.

Honorer les Poilus de 14-18, entretenir la mémoire de leur sacrifice est très important : s'ils ne s'étaient pas battus, nous ne serions peut-être pas là. C'est une manière de respecter leur sacrifice. Mon père a été gazé en 1914-18. Il nous racontait sa vie durant la guerre. C'est très important de ne pas perdre le souvenir des conflits et des souffrances qui les accompagnent. Les commémorations à elles seules ne suffisent pas à maintenir la paix. Mais elles donnent une occasion aux jeunes générations de réfléchir. Intéresser les jeunes à ces sujets est compliqué. La mémoire des conflits est difficilement transmissible. Pourtant c'est important. Commémorer permet de rappeler qu'une guerre peut arriver mais que ce n'est pas une fatalité. On croit toujours que ça n'arrivera plus. J'étais marié depuis un mois et demi quand j'ai été appelé pour faire la guerre en Algérie. C'est important de connaître l'Histoire. Commémorer permet aussi de parler des guerres d'aujourd'hui.



Jean-Pierre Chignier, 68 ans.

Des gens se sont battus et sont morts pour la liberté. La commémoration du 11 novembre permet d'honorer leur mémoire. Il y a une notion de respect importante à mes yeux. Je suis assez patriote, mais pas du tout va-t'en-guerre. Il faut distinguer les choses. Des jeunes gens sont morts dans la boue des tranchées durant la première guerre mondiale ; pour défendre le pays mais aussi à cause d'intérêts financiers. Parmi eux il y avait des soldats musulmans venus du Maghreb. On les appelait les « indigènes ». Les commémorations permettent de faire connaître l'Histoire, de tirer les leçons du passé. Si les gens prennent le temps d'y penser, commémorer devient alors une manière de lutter pour la paix. C'est une manière de prendre le temps de replonger dans l'Histoire, de réfléchir. Aller à une commémoration n'est pas ennuyeux. Des gens sont malheureusement morts par millions. Mais, ils ont fait face à une invasion, et défendu un idéal républicain. S'en souvenir n'est pas anodin.

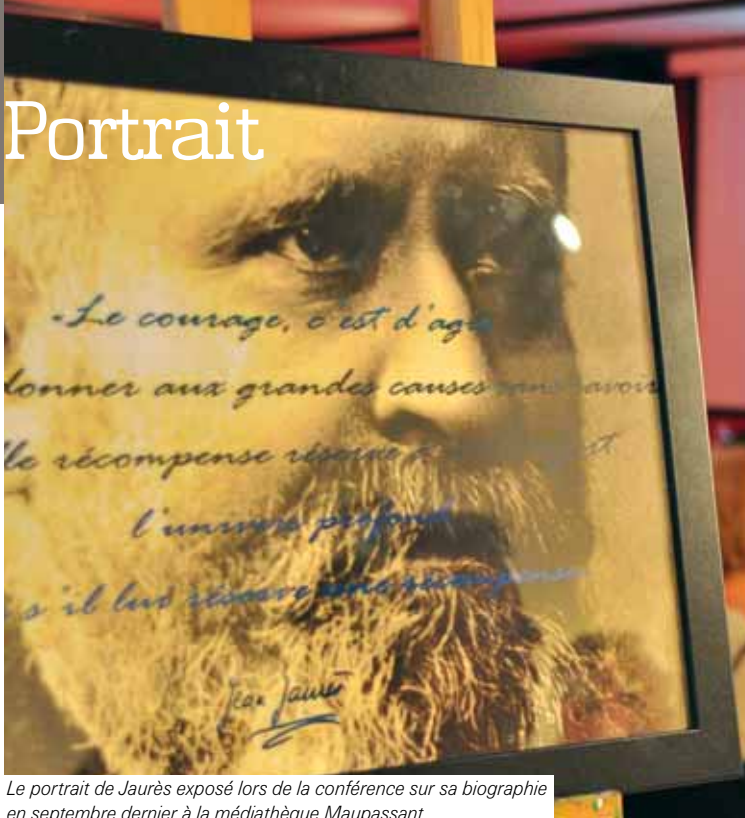


Barbara Zézuka-Catto, présidente amicale des locataires de Delaune

Les commémorations sont une des occasions importantes de se parler. De se rappeler qui a allumé le feu de la guerre, qui l'a éteint. Au-delà du devoir de mémoire, il y a une obligation de transmission. Avant on transmettait l'histoire du pays, du village par contact direct. Une commémoration est une occasion de raviver cette tradition orale qui s'efface. C'est important, pour s'approprier l'histoire de France, que ceux qui n'ont pas connu les événements questionnent les anciens. L'histoire est intergénérationnelle. Lire les noms inscrits sur les monuments aux morts oblige à se demander pourquoi ils sont morts, à qui ils ont fait la guerre et pourquoi. Les livres ne suffisent pas. Pour avoir une vraie connaissance, il faut accéder à des perceptions et des ressentis, entendre des avis contradictoires. Nous ne vivons pas tous les mêmes événements de la même manière. Lors des commémorations, les enfants et les jeunes peuvent s'interroger. Aux adultes de les accompagner.



Recueilli par Dominique Laurent



Le portrait de Jaurès exposé lors de la conférence sur sa biographie en septembre dernier à la médiathèque Maupassant.



Si l'image de Jean Jaurès reste celle du pacifiste haranguant la foule au Pré-Saint-Gervais, son engagement pour la paix est bien antérieur aux grands meetings pour éviter la Première Guerre mondiale. Nous en rendons compte dans cette interview, certes fictive, mais où toutes les réponses s'appuient sur ses discours et ouvrages.

Monsieur Jaurès, incessant pacifiste !

Bezons Infos : Monsieur Jaurès, quel a été votre premier engagement pour la paix ?

Jean-Jaurès : Je me suis insurgé dès 1894 contre les premiers massacres des Arméniens dans l'Empire ottoman. Je n'ai eu de cesse de dénoncer durant 3 ans ces grands massacres, 200 000 arméniens ont été tués, et les lâchetés du gouvernement français qui, pour ne pas compromettre ses intérêts dans la région, restait silencieux sur ces exactions.

B. I. : Qui est-ce qui vous conduit alors à vous engager en faveur du peuple arménien ?

Jean-Jaurès : J'étais suffoqué d'indignation devant la description macabre de ce génocide, vieillards massacrés, femmes enceintes éventrées... Mais à travers ce conflit, je comprends que la paix dans le monde ne sera acquise que quand auront disparu des opérations de guerre et de terreur perpétrées contre les populations au motif de leur religion ou de la couleur de leur peau. Mais pour assurer la paix, il faut aussi garantir la justice dans les relations entre les pays et pour cela un arbitrage international est nécessaire.

B. I. : Vous voulez dire que vous auriez pensé à créer l'ONU* avant l'heure ?

Jean-Jaurès : Ce serait prétentieux de ma part. J'étais alors membre du

Bureau international de la paix. Aussi, ai-je soutenu les premières tentatives de conférences internationales et concernant ce conflit, j'ai proposé l'arbitrage de plusieurs chefs d'États. Mais cette médiation aurait dû s'accompagner d'une Internationale ouvrière dont les objectifs essentiels auraient été la solidarité et l'exigence d'un monde en paix.

B. I. : Vous vous opposez aussi à une autre forme de domination, le colonialisme ?

Jean-Jaurès : En effet, dès 1903, je m'oppose à l'expansion colonialiste de la France au Maroc parce que je considère le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. De plus, ces colonisations sont le germe du racisme mais aussi de la guerre. L'Allemagne détient en effet aussi des territoires au Maroc et elle souhaite s'étendre.

B. I. : Vous sentiez déjà les prémices de cette Première Guerre mondiale ?

Jean-Jaurès : Je me suis farouchement opposé au projet de loi portant le service militaire à trois ans, parce que cette loi visait à préparer le conflit franco-allemand qui se profilait. Je ne suis donc pas trompé ! Ma mort, mais aussi les trahisons de l'époque, ont permis à la guerre d'imposer sa loi, celle d'un ordre inhumain qui a même ouvert la voie à une catastrophe plus terrifiante encore que la Grande guerre : la Seconde Guerre mondiale ! ■

* L'Organisation internationale des Nations Unies (ONU) a été fondée en 1945, après la Seconde Guerre mondiale, par 51 pays déterminés à maintenir la paix et la sécurité internationales et à développer des relations amicales entre les nations.

Ma mort, mais aussi les trahisons de l'époque, ont permis à la guerre d'imposer sa loi.

1964-2014 : de la cité à la résidence Auguste-Delaune

«**C'**était la fin de la corvée de charbon pour le chauffage, et la fin des toilettes au fond du jardin aussi ». Raymonde Gallard avait 23 ans à son arrivée en décembre 1963 à la cité Auguste-Delaune. Première locataire à emménager avec ses parents, elle n'a rien oublié de la jubilation à disposer enfin d'un logement moderne. Avec parquets bois au sol, s'il vous plaît ! Cet ensemble social de 154 logements a cinquante ans. 17 des tout premiers locataires y habitent encore. La cité Auguste-Delaune porte le nom d'un résistant communiste torturé par les nazis jusqu'à sa mort le 12 septembre 1943. Le stade et une rue de la commune portent également le nom de cet ardent défenseur du sport pour tous. Au moment de la construction de la cité, le stade n'existait pas encore. « Il n'y avait qu'un champ où j'allais jouer avec mes frères », se souvient Fatna Bahloul.

Ne dites plus « cité » mais « résidence »

La cité Delaune fut l'une des premières édifiées en centre-ville à Bezons par l'Office HLM intercommunal Argenteuil-Bezons, créé en 1958. Elle incarnait un considérable progrès. Jacqueline Lavergne, avant d'habiter Delaune, ne disposait ni de l'eau courante, ni de sanitaires. Aujourd'hui encore, en dépit de ses cloisons trop minces au regard des normes acoustiques actuelles, cette cité très accessible est très demandée.

Ne dites plus « cité » d'ailleurs, mais « résidence » Auguste-Delaune. AB-Habitat a entrepris les travaux de résidentialisation : une étape importante. Delaune a connu très peu de changements depuis sa construc-



Dominique Lesparre, président de AB-Habitat a remis un présent aux plus anciens locataires

tion. Deux amicales de locataires y coexistent : un cas d'école ! Là comme ailleurs la question du vivre-ensemble est débattue au quotidien. Avec une certaine nostalgie par les plus anciens locataires. « Nous étions disciplinés. Chacun faisait très attention aux autres, à ne pas déranger », témoigne Raymonde Gallard. Et, assure Jacqueline Lavergne, là depuis 1964, « mes voisins ne sont pas simplement des voisins. Il y a un attachement affectif. C'est comme si on habitait un petit village. » ■

Dominique Laurent

Six mois de travaux de résidentialisation

Lancée le 6 octobre la résidentialisation de la résidence Delaune coûtera 1 210 387 €. Outre la sécurisation des circulations piétonnes, une nouvelle aire de jeux, un accès contrôlé, les locataires y gagneront notamment 22 places de stationnement en plus (soit 125 au total) et des espaces verts embellis. Après la réfection de ses ascenseurs, de la toiture et du réseau TV, Delaune est inscrite dans le plan prévisionnel d'investissement d'AB-Habitat pour une remise aux normes modernes des logements.

Gisèle Parisot, arrivée en 1964
« Nous étions si impatients d'habiter ici que c'est mon mari qui a poncé les parquets ! Les relations entre voisins ont changé, ce n'est pas spécifique à Delaune. Mais, l'appartement tout près du centre-ville, me plaît toujours. »



Fatna Bahloul, 56 ans
« J'avais six ans à mon arrivée à Delaune. Quand mes parents sont décédés j'ai voulu rester. Ici, je me sens de quelque part. C'est un peu comme si j'habitais un village. J'ai des liens forts avec beaucoup de gens. »



Émouvants remerciements

Quelques jours après cette réception, Dominique Lesparre a reçu le témoignage d'une locataire pour le « remerciement chaleureusement » pour l'attention portée par AB-Habitat soulignant « l'honnêteté et le dévouement de son personnel ». Après la perte de son époux, elle se rappelle « des moments heureux dans cette cité et d'autres difficiles ». Mais note-t-elle, « il faut parfois aussi résister debout. Le combat continue » dans notre « bonne ville de Bezons ».

Les lithographies de Steinlen et « Les artistes et écrivains sur le front ». Du 4 au 29 novembre, les visiteurs de la médiathèque trouveront deux belles expositions, dans la galerie, en ce centenaire du début de la Première Guerre mondiale.

Les artistes de la Grande Guerre exposés



Steinlen : la vision d'un anarchiste de la grande boucherie

Grâce au fonds de Gérard Peuch, ancien secrétaire général à la mairie, 22 lithographies de Steinlen seront exposées dans la galerie de la médiathèque. La lithographie, quésaco ? La création et la reproduction à de multiples exemplaires d'un tracé à l'encre ou au crayon sur une pierre calcaire. Théophile-Alexandre Steinlen (1859-1923) s'est fait connaître pour ces illustrations au vitriol de la première guerre mondiale, cette « boucherie » aux 15 millions de morts. « C'est un des plus grands illustrateurs de la fin XIX^e-début XX^e, insiste Jean-Luc Lantenois, adjoint au maire en charge de la coordination culturelle. Ses lithographies sont d'un réalisme extraordinaire dans la ligne des dessins. Elles montrent à la fois le désespoir des civils et des soldats. »

Le natif de Lausanne, connu pour être un des dessinateurs de presse les plus influents de son époque, a aussi été peintre, graveur, illustrateur, sculpteur et affichiste. Installé dans le quartier de Montmartre à Paris, le Suisse naturalisé Français en 1901, a toujours été un artiste engagé. Il a pris des positions fortes dans l'Affaire Dreyfus.

« Les artistes et écrivains sur le front »

Cette exposition, labellisée *Culture de la paix* (à l'honneur en 2014 à Bezons), présente des œuvres d'artistes qui ont vécu de l'intérieur ou a posteriori ce premier conflit mondial. Le public trouvera, à la fois, des citations d'écrivains (Bernanos, Barbusse, Apollinaire, Aragon, Céline...) mis en exergue dans des pages de roman, ainsi que des toiles de peintres (Picasso, Léger, Beckmann, Valotton...) avec leurs biographies. Ces regards artistiques forts seront joliment mis en scène.

« Ce travail commémore les soldats morts, souvent sans le savoir, plus pour des industriels que pour leur patrie, note Jean-Luc Lantenois. Paul Valéry disait : la guerre, c'est un massacre de gens qui ne se connaissent pas au profit de gens qui se connaissent, mais ne se massacrent pas. » ■

P.H.

Pratique. Du 4 au 29 novembre, à la médiathèque Maupassant, entrée libre. Direction des affaires culturelles. Tél. : 01 78 70 70 26

Le jeu du mois de la médiathèque

La Chasse aux monstres

Jeu horrifique et drôle, à partir de 3 ans.

C'est bien connu, la nuit, tous les monstres sortent du placard et se terrent sous le lit en volant le doudou, couvrant de ses grognements le tapage nocturne des voisins et le ronflement des papas.

Pour éviter que le monstre n'atteigne son but, rien ne vaut la création d'un parcours d'obstacles constitué de doudous méchants, de patins à roulettes, de ballons, etc. Votre enfant ne range-t-il pas sa chambre ? Fort à parier qu'il a joué à la médiathèque à la Chasse aux monstres et qu'il ne souhaite, somme toute, que se défendre contre des peurs qui pourrissent ses nuits et les vôtres (en cas d'invasion du lit parental).



Des cartes avec des enfants et des monstres

Comment jouer à ce jeu ? C'est très simple. Chaque carte a un recto et un verso. Sur une face, un enfant au lit, sur l'autre un monstre horrible et rigolo, avec un petit logo représentant le jouet qui lui fait peur. Les cartes sont positionnées ensemble et forment un joli tas. Autour de lui, des cartes représentent des jouets, faces retournées ; ceux-là qui font peur aux monstres. Isolées de la zone de combat, trois cartes assemblant un monstre sont à retourner progressivement en fonction de l'avancée du jeu. La partie peut commencer : une carte est retournée et déposée au nord du lit. Les joueurs retournent à leur tour une carte jouet. À chaque erreur, le monstre en trois parties se reforme. Quand on trouve le bon jouet, le monstre retourne au chaud dans son placard, et un nouveau monstre fait son apparition jusqu'à épuisement des cartes. Les joueurs perdent si les quatre points cardinaux sont occupés par des monstres...

Le jeu peut être coopératif (on se bat tous contre les monstres) ou plus traditionnel (le gagnant est celui qui a mis le plus de monstres au placard). Idéal pour la mémoire, amusant, plutôt bien illustré (surtout la nouvelle version). Un jeu contre les peurs pour brailler : « Au placard les monstres ! » ■

Arnaud

En novembre, à Maupassant

Du 4 au 29

Exposition Culture de la paix (Lire ci-dessus)

Exposition

Lithographies de Théophile Steinlen (1859-1923) (Lire ci-dessus)

Samedi 15

Spectacle *Il était un petit bois* par Béatrice Millet
L'histoire d'une « randonnée dans une forêt douce et belle »
10 h 30, à partir de six mois, sur réservation.

Mardi 25

Rencontre *Léon 1914* (Lire page 21)

Mercredi 26

« Heure du Conte numérique », spéciale *Monument Valley*. Cette application fait fureur chez les utilisateurs de smartphones. L'occasion, le temps d'une heure de rencontre, de découvrir ce jeu de réflexion où l'addiction n'est jamais loin.
16 h, à partir de huit ans, sur réservation

Médiathèque Maupassant

64, rue Édouard-Vaillant - Tél. : 01 39 47 11 12 - Blog : <http://public.ville-bezons.fr/mediatheque>

Horaires d'ouverture : mardi (14 h - 20 h), mercredi (10 h - 18 h 30), vendredi (14 h - 18 h 30), samedi (10 h - 18 h 30).

La médiathèque Maupassant propose une rencontre inédite le 25 novembre, à 18 h 30. Deux intervenants du musée de la Grande Guerre à Meaux viendront raconter leur expérience « Léon 1914 ». À savoir, la création du personnage d'un instituteur parti au front qui communique via le célèbre réseau social avec ses proches. Une vision interactive de la Première Guerre mondiale.

Médiathèque : la Grande Guerre racontée façon Facebook

« **J**aurès assassiné. En plein Paris, au café du Croissant hier soir... »

Un post Facebook de Léon Vivien daté du 01.08.1914 ! *Léon 1914*, c'est le concept inventé par une agence de communication (DDB Paris) et testé par le musée de la Grande Guerre de Meaux, entre avril et mai 2013.

Cette histoire fictive, basée sur les faits de la Première Guerre mondiale, retrace les communications imaginaires entre un personnage principal, Léon Vivien, un instituteur parti au front, et ses proches. La trame se déroule entre le 28 juin 1914, jour de l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche, et le 23 mai 1915. On y retrouve les proches du héros : Anatole Lessert (un réformé), Jules Derème (un vétérinaire), sa femme Madeleine, sa mère Hortense... Chacun commente l'actualité. Certains vont s'engager, partir, avoir des enfants. Léon, le « poilu aux 66 000 fans », raconte au jour le jour à ses amis Facebook les horreurs de la guerre.



adjoint de la médiathèque. À noter qu'il sera possible, à l'issue de la rencontre, d'acheter le livre (11,50 €). ■

Pierrick Hamon

Le livre en vente le soir de la rencontre

Michel Rouger, le directeur, et Lyse Hautecœur, la chargée de communication du musée de la Grande Guerre de Meaux viendront témoigner de cette belle aventure numérique à la médiathèque Maupassant, le mardi 25 novembre. Une initiative tellement réussie que le musée a souhaité en garder une trace imprimée. Un livre, transcription des dialogues Facebook mêlés de documents d'archives du Musée, a été édité.

« Cette expérience, qui mêle à la fois le numérique et le littéraire, est une nouvelle forme d'écriture très intéressante. C'est un rendez-vous à ne pas rater, aussi bien pour les amoureux d'Histoire que pour les accros des réseaux sociaux », s'enthousiasme Arnaud Cayotte, le directeur

L'expérience se prolonge à Gabriel-Péri

Les collégiens de Gabriel-Péri s'inscrivent dans la lignée de cette expérience. Une classe de 3^e va elle aussi, dans le cadre de son programme scolaire en Français et en Histoire, créer le profil Facebook d'un poilu au cœur de la bataille de Verdun en 1916. Les professeurs et les élèves seront assistés dans leur tâche par l'équipe de la médiathèque. Trois séances communes sont prévues (le mardi 4 novembre, de 10 h à 12 h, le jeudi 13 novembre, de 10 h à 12 h, et le mardi 18 novembre, de 10 h à 12 h). Au programme, lecture de *Léon 1914* et rédaction de leur histoire sur Facebook. ■

■ Apprendre ensemble, c'est apprendre mieux. C'est aussi apprendre avec plaisir, en partageant une même passion.

Apprendre la musique ensemble

« **J'**ai rejoint l'orchestre parce que je n'ai pas eu le choix mais je ne le regrette pas ! Je m'y amuse beaucoup plus que je ne le pensais. » À l'image d'Eva, élève violoniste à l'école de musique et de danse (EMD), les musiciens de 2^{ème} et 3^{ème} cycle des cours d'instruments à vents et à cordes ont ajouté dans leur parcours d'apprentissage la pratique collective. Même si parfois les emplois du temps des uns et des autres sont difficiles à adapter, c'est avec entrain qu'ils se retrouvent le vendredi à partir de 19 h autour d'Henri Alécian, le professeur de violoncelle. « *Jouer avec les autres, et pour les autres, fait partie du plaisir musical et favorise l'épanouissement de l'apprenti-musicien. L'orchestre permet de mettre en pratique ce qu'ils apprennent pendant les cours mais aussi de découvrir une autre dimension de leurs capacités. Au travers de cette expérience collective, les musiciens développent de nouvelles aptitudes, étudient un nouveau répertoire. L'écoute d'autrui entraîne des progrès rythmiques, de justesse, de relations de timbres et sonorité d'ensem-*

ble, de socialisation (ouverture aux autres, sens des responsabilités, solidarité, humilité...). Les moins forts sont stimulés. »

Cela fait progresser

Les douze instrumentistes présents s'accordent sur le fait que travailler en groupe est plus ludique. « *On apprend à s'écouter et c'est mieux de jouer à plusieurs que tout seul derrière son pupitre. Cela nous fait progresser et devenir plus autonomes. »*

Des arguments qui réjouissent Henri Alécian qui rappelle que « *plus un effectif est important, plus la dynamique de l'orchestre est forte. »* Mais aussi Jean-Yves Chérubin, le directeur de l'EMD : « *nous voulons encourager les jeunes à découvrir cet aspect de la musique. Apprendre à jouer d'un instrument, c'est bien ! Mais ce n'est pas une fin en soi ! Pouvoir le pratiquer avec d'autres, en orchestre, c'est ce qui donne tout le sens de partage et d'enrichissement personnel dans la pratique musicale. Et les instruments à vents et à cordes ont pour vocation d'être joués collectivement. »*

Les élèves sont amenés à se pro-

duire en public, créant des émotions qui renforcent le collectif. La répétition générale avant le concert, l'attente du lever de rideau... leur permettent d'appréhender la tension montante et de la gérer collectivement ! L'ensemble est aussi un lieu de vie, d'apprentissage de la vie ! Pour l'heure, les élèves répètent deux œuvres du répertoire classique : *l'Arlésienne* de Bizet et le *Gloria* de Vivaldi qu'ils interpréteront sur la scène du TPE et du Figuier blanc, aux côtés des musiciens et des choristes du conservatoire d'Argenteuil. Participant ainsi au rayonnement de l'école sur Bezons mais aussi hors les murs de la ville.

En valorisant les pratiques collectives, l'équipe éducative veut permettre aux élèves de devenir véritablement acteurs de leur pratique musicale au sein de l'école de musique et de danse, mais aussi à l'extérieur de cette dernière. L'objectif étant de former des élèves qui, devenus adultes, auront à cœur de poursuivre la musique. Pour le plaisir ! ■

Catherine Haegeman

Mardi 16 décembre à 20 h 30
Concert chœur et orchestre
Gloria de Vivaldi – *Arlésienne* de Bizet
TPE
162, rue Maurice-Berteaux



➔ Osez !

Faites-vous plaisir ! Même si vous n'avez pas de formation musicale, l'EMD vous ouvre ses portes. Les adultes peuvent s'inscrire aux pratiques collectives suivantes :

- La chorale adulte le mercredi de 19 h 30 à 21 h 30
- La batucada le vendredi de 21 h à 23 h
- L'atelier de danse salsa
- L'atelier de danse contemporaine
- Le parcours comédie musicale
- L'ensemble les Triolets



Les stagiaires ont beaucoup apprécié cette invitation.

La compagnie d'Irène Tassembédo a proposé un stage de danse africaine avant son spectacle, qui ouvrait la saison du TPE.

« Un voyage dansé »

De Ouagadougou à Bezons, il n'y a qu'un pas... de danse ! Les musiciens et danseurs de la compagnie Irène Tassembédo ont enflammé le studio du théâtre Paul-Eluard (TPE), mardi 7 octobre, dans le cadre d'un stage de « danse contemporaine ». Accompagnée par un danseur et deux percussionnistes en live, une vingtaine de stagiaires est entrée dans le monde fascinant des danses africaines entre modernité et tradition. Oubliée la ville ! Les murs du théâtre ! Ces femmes de tous âges, venues d'horizons différents, ont plongé intensément dans l'univers d'un village du Burkina Faso.

Toute la chaleur de l'Afrique

C'est toute la chaleur propre à l'Afrique que Florent Nikiema, issu de l'école internationale de danse d'Irène Tassembédo, a apporté à Bezons. « J'ai puisé dans le répertoire ethnique du Burkina Faso pour leur faire découvrir la richesse, la variété, la complexité et l'énergie de nos danses traditionnelles et contemporaines. » Une danse authentique dont les mouvements ont laissé librement parler les corps, les sensations, le plaisir de danser aux sons des djembés. Au travers de l'apprentissage d'une technique précise -ancrage au sol, vibration et ondulation-, les stagiaires ont pu approcher la musicalité du corps à travers

des mouvements qui se succèdent et s'intensifient. Pour un final haut en couleurs, en osmose complète avec la musique.

Deux heures de danse

Saisissant l'occasion extraordinaire proposée par le TPE de participer à un stage de danse africaine contemporaine, les stagiaires ont pu profiter plus de deux heures, des artistes de la compagnie Irène Tassembédo. Avant de les retrouver en représentation sur la scène du TPE, pour « Le Manteau », trois jours plus tard, le vendredi 10 octobre.

« Nous proposons toujours un stage en parallèle de nos spectacles pour transmettre et présenter nos danses qui sont le reflet de notre culture », explique Florent Nikiema. Une démarche en droite ligne de la philosophie du TPE qui, tout au long de la saison, organise des stages en lien avec les spectacles programmés. Entre plaisirs de la pratique et de l'échange avec les artistes.

« Chaleureux, revitalisant, joyeux, physique... », en regagnant les vestiaires, les stagiaires n'étaient que sourires, emplies de l'énergie insufflée par les artistes burkinabés. ■

C. H.

Cirque

« O temps d'O » Samedi 8 novembre

Les deux artistes de la compagnie Barolosolo, d'une puissance et prouesse physique époustouflante vont nous embarquer dans leur kiosque aquatique par des jeux de porter, de mât chinois et de moment acrobatique incroyable et invraisemblable. Submergés par l'eau, ils finiront par y rester s'y engouffrer et s'amuser. D'un bel univers poétique, musical et burlesque où cirque et musique sont intimement liés.

Au TPE, 15 heures. À partir de 6 ans

Danse

« L'homme qui marche » Mardi 18 novembre

Sensible et engagé, Farid Ounchiouene est un alchimiste du corps et des mots. Il s'attaque cette fois à l'univers de Dostoïevski. L'Homme qui marche est un récit fantastique déployé dans un contexte urbain. Accompagné de trois danseurs hip-hop et contemporain et d'un musicien, il sillonne avec onirisme des thèmes comme la solitude, l'aliénation, la relation aux autres.

Au TPE à 21 heures

« PH » Vendredi 28 novembre

Ouvrez grands vos yeux et vos oreilles, car PH devrait vous suspendre à un fil de douceur et de contemplation. Tableau à la fois sonore et visuel, cette œuvre complète rassemble la danse, la musique et les arts numériques. Ce projet prend appui sur une passionnante rencontre avec Pierre Henry, précurseur des musiques électro-acoustiques, connu pour son entêtant Psyché rock dans Messe pour un temps présent de Maurice Béjart. La danse crée, peint, fait vibrer, colore, dessine son double lumineux dans l'écran de toile qui l'entoure telle une colonne vertébrale tendue entre le ciel et la terre. De quoi faire voltiger vos émotions vers les plus hauts cieux !

Au TPE à 21 heures

TPE - 162, rue Maurice-Berteaux
Réservation au 01 34 10 20 20.
Plus d'infos sur : www.tpebezons.fr/

Les maîtres-nageurs mobilisés pour la natation scolaire

Cinq maîtres-nageurs sauveteurs de la piscine Jean-Moulin se sont investis, pendant un an, dans l'élaboration et la rédaction du projet pédagogique*, à destination des élèves de primaire qui viennent, dans le cadre de l'école, se familiariser avec la natation. Ce document détaillé décrit les séances, leur encadrement et le rôle des enseignants. La piscine ne fonctionne en effet pas uniquement aux horaires d'ouverture publics. « Nous dispensons des cours aux enfants des écoles, le lundi, mardi, jeudi, de 9 h à 11 h et de 14 h à 16 h, et le vendredi après-midi. Sans compter les heures avec les collègues et autres cours », explique Bruno.

Un projet évolutif

Ces 40 minutes de natation hebdomadaires par classe sont animées et encadrées par les maîtres-nageurs. Les professeurs peuvent ou non participer. Les enfants ont été, à l'issue du premier jour, répartis par niveaux, en groupes baptisés « tortues, poissons, dauphins et

requins ». Des fiches de suivi des élèves ont été mises en places.

« Immersion sous l'eau, équilibre... À travers des jeux et des parcours aquatiques, notre rôle est de leur faire découvrir et apprécier l'eau », souligne Sophie. Tapis, « frites »... tous les accessoires indispensables à l'apprentissage sont utilisés. « Le but est de les aider à passer du terrien au nageur », image Mathieu. Et accessoirement de leur faire découvrir la piscine, pour qu'ils aient plaisir à revenir avec leurs parents, en dehors de l'école. « Le projet sera complété et évoluera au fil des années », précise Yasmine. ■

P.H.

* Ce document obligatoire dans l'enseignement du premier et du second degré, s'appuie sur la circulaire du 14 juillet 2011. Validé par le conseiller pédagogique EPS de la circonscription de Bezons, il a été distribué dans les classes concernées (grande section maternelle CP, CE1 et CM2) des écoles.



De gauche à droite : (debout) Sophie, Mathieu, Bruno ; (accroupis) Yasmine et François.

Arrivée d'un jeune président, doublement des effectifs jeunes, nouveaux objectifs, la section USOB tennis de table entame la saison 2014/2015 gonflée à bloc.

Tennis de table : un grand coup de jeune



Sébastien Gaucher, 20 ans, est, depuis septembre, le plus jeune président des sections USOB. Élu à l'unanimité, le successeur de Maxime Antoine n'est pas pour autant un novice. Au club depuis

13 ans, il entend perpétuer, auprès de la soixantaine d'adhérents, une tradition familiale. Il dispose de bases solides : « Nous avons un bon groupe de jeunes et des adultes très liés ».

Les pongistes se réunissent au gymnase Paul-Vaillant-Couturier. Sébastien Gaucher recrute. « Contrairement aux idées reçues, le tennis de table réclame du physique, de la concentration et de la tactique. En compétition, il prend une dimension d'équipe. Pour progresser, il faut être régulier et à l'écoute. » Pas d'âge requis pour démarrer : « L'enfant doit juste dépasser la table ».

Constituer une équipe de jeunes

Jeu libre, entraînement, compétition, chacun joue selon son envie. Les compétiteurs disposent d'un entraîneur de choix, breveté d'État, en la personne de Claude Baudain. Son objectif, partagé avec le président : constituer une équipe de jeunes. « Nous

détecterons cette année trois éléments, des catégories poussins à juniors, explique Sébastien Gaucher. Si nous avons l'équipe, elle sera alignée dès septembre 2015. » Les jeunes impatients d'en découdre pourront déjà participer au challenge départemental Bernard Jeu, en janvier prochain à Eaubonne. Chez les seniors, l'objectif sera double : maintenir l'équipe 2 en deuxième division et monter en pré-régionale pour l'équipe 1. Au-delà des ambitions sportives, le club souhaite rester convivial. La galette des rois revient ainsi en janvier. L'« indispensable » tournoi populaire demeure en avril au gymnase Jean-Moulin. Quant au barbecue de fin de saison, il est maintenu en juin. ■

P.H.

Pratique.

Inscription auprès de l'USOB, maison Mandela - 44, rue Francis-de-Pressensé. Tél. : 01 30 76 10 19. Tarifs : loisirs (90 €), entraînement + compétition (140 €).



Après l'humour l'an passé au TPE, ce sera soirée dansante cette année.

Le service municipal de la jeunesse (SMJ) organise une soirée dansante « Black and White », le samedi 8 novembre à l'espace Aragon, pour les jeunes diplômés. Bonne humeur exigée !

Soirée des jeunes diplômés : une discothèque à Aragon le 8 novembre

Après les humoristes au théâtre Paul-Eluard l'an passé pour marquer le coup avec la première promotion de bacheliers généraux à Ronceray, les jeunes diplômés bezonnais auront droit à une grande soirée dansante, le samedi 8 novembre. Chacun pourra être accompagné d'une personne de son choix. Tous ont rendez-vous dès 20 h, à l'espace Aragon. Pour les accueillir, le maire, Dominique Lesparre, l'adjointe à la jeunesse et au sport, Marjorie Noël et Françoise Salvaire, conseillère municipale déléguée aux pré-adolescents, adolescents et au lien lycées/collèges. Après le discours, place à la grande discothèque, au son de la musique actuelle. Un DJ animera la soirée. Les participants pourront se rafraîchir dans un bar sans alcool.

« Cette soirée permet aux jeunes diplômés de passer un moment festif entre eux (cette année l'événement n'est pas ouvert aux parents). Pour certains, c'est l'occasion de se revoir, après être partis sous d'autres cieux une fois le diplôme obtenu », souligne Marjorie Noël. « En cas de succès, nous pourrions recommencer en 2015, en incluant dans l'organisation d'anciens jeunes diplômés. » À noter que les « stars de la soirée » se verront remettre un chèque-cadeau. ■

P.H.

Renseignements auprès du SMJ

39, rue Villeneuve. Tél. : 01 78 70 72 10.

Un mois de sport à Bezons

Tennis : soutenez Erwann le jeune prodige bezonnais



À 13 ans, Erwan Momo André fait partie des 20 meilleurs tennismen français de sa catégorie (lire *Bezons Infos* de décembre 2013). Classé 4/6 - le meilleur classement jamais atteint au club - le protégé de Daniel Chaptal, pensionnaire de la Ligue du Val-d'Oise, ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Seulement, évoluer au plus haut niveau suppose des frais importants, la plupart à la charge du joueur et de son entourage.

« Sur une saison, entre les tournois en France et à l'étranger, les équipements et les déplacements, cela représente 5 000

à 6 000 euros », évalue son entraîneur. Une collecte a été lancée sur la plateforme web collaborative KissKissBankBank, depuis le 23 octobre. Le défi : réunir 2 500 euros en 60 jours. Si la somme n'est pas atteinte, les donateurs seront remboursés. Rendez-vous sur www.ville-bezons.fr et la page Facebook de la ville pour voir la vidéo et vous connecter au site de KissKissBankBank (onglet « aventure et sport ») si vous voulez faire un don. Les allergiques à Internet peuvent toujours apporter leur contribution au club (complexe sportif Jean-Moulin, rue Francis-de-Pressensé. Tél. : 06 71 33 14 14).

Basket-ball : premiers pas difficiles pour les seniors

Promue cette saison en Prénationale, l'équipe 1 seniors de l'USOB a trébuché trois fois en autant de sorties. Défaits au buzzer à Sarcelles (62-63) lors du premier match, les Bezonnais se sont ensuite inclinés (58-63) à domicile contre Bures-sur-Yvette, puis (70-57) à Massy.

« Nous n'avons pas à rougir de nos défaites », analyse le président Pierre Bouquet.

Nous avons joué deux grosses cylindrées et nous sommes encore dans la course pour la montée. Mais notre objectif cette année sera déjà de ne pas redescendre. La Prénationale, c'est un cran au-dessus avec des équipes bien organisées et physiques. » Après deux déplacements successifs à Neuilly-sur-Seine et à Fresnes, les coéquipiers de Laurent Debroise recevront Chatou, le samedi 15 novembre, à 20 h 30, au gymnase Jean-Moulin.

Taekwondo : Bezons se fait un nom en Europe

Le Taekwon Mudo Bezons s'est distingué lors des dernières compétitions européennes. Angélique Torre a remporté la médaille d'or, lors de Open d'Irlande à Tallagh, le 28 septembre. Autre performance sur le Vieux Continent : la médaille de bronze de François de Freitas, décrochée à Budapest, le 4 octobre.

Piscine : fermetures le 1^{er} et 11 novembre

La piscine Jean-Moulin sera fermée le samedi 1^{er} et le mardi 11 novembre.

Petite

Cette rubrique d'annonces gratuites est réservée aux annonces des Bezonnais (particuliers ou associations). Leur contenu n'engage que leurs auteurs.

Les annonces sont à adresser à : Bezons infos : Mairie, CS 30 122 - 95875 Bezons Cedex.

► Vends

- Jeux sur PS3 (Fifa 11, Injustice...)
 - Jeux sur 3DS (Pokemon, Mario kart 7...)
 - Nintendo 3 DS avec son étui rigide
- prix : 170 €
Contact : 06 81 85 55 09

annonce

À votre service

► Numéros utiles de la mairie

- Standard : 01 34 26 50 00
Action sociale : 01 34 26 50 10
Service population : 01 34 26 50 01
Elections : 01 34 26 50 09
Communication : 01 34 26 50 64
Services techniques : 01 34 26 50 08
Direction enfance-écoles :
01 39 61 86 24
Petite enfance : 01 39 47 96 45
Crèche collective Pinocchio :
01 78 70 72 18
Crèche familiale l'Ombrelle :
01 30 76 72 37
Crèche familiale du Colombier :
01 78 70 70 21
Crèche familiale Madiba :
01 39 61 63 26
Halte-garderie : 01 78 70 70 22
Médiathèque Maupassant :
01 39 47 11 12
Ecole de musique et de danse :
01 30 76 25 09
Théâtre Paul-Eluard : 01 34 10 20 20
Ecrans Eluard : 01 34 10 20 60
Espace jeunes : 01 78 70 72 10
Maison de la citoyenneté :
01 30 76 10 39
Centre social Robert-Doisneau :
01 30 76 61 16
Centre social du Colombier :
01 39 47 13 30
Centre social La Berthie :
01 30 25 55 53
Service retraités : 01 30 76 72 39
Centre de santé : 01 30 76 97 13
P.M.I. : 01 30 76 83 30
Service des sports : 01 30 76 21 66

Santé

Tout sur les crampes...



Nous avons tous déjà ressenti cette contraction incontrôlable et intense d'un muscle, associée à une forte douleur, qui ne dure que quelques minutes mais laisse le muscle sensible pendant parfois des heures ! Il s'agit bien d'une crampe musculaire.

Signe d'un déséquilibre

La crampe est due à un déséquilibre en eau et sels minéraux, et dans une grande majorité des cas à une utilisation intensive du muscle concerné (sportifs). En effet, ce tableau musculaire est généralement lié à un environnement sportif : effort intense avec manque d'échauffement en amont, insuffisance d'hydratation avec transpiration importante, et déficit en étiement à la fin de l'effort.

Toutefois, on retrouve également ces crampes musculaires dans d'autres cas : chez la femme enceinte, dans certaines maladies neurologiques, hépatiques (atteintes du foie) ou rénales, dans le cadre de déshydratations (périodes de chaleurs mais aussi lors d'épisodes de diar-

rhées et/ou vomissements importants), dans le cadre de désordres biologiques (calcium, potassium...). Attention donc à certains traitements (diurétiques par exemple) qui peuvent avoir des effets secondaires sur l'équilibre de ces éléments sanguins.

Comment prévenir ?

La prévention de la crampe dépendra donc de son origine. Dans le cadre sportif, il sera important de veiller à une hydratation abondante avant, pendant, et après l'effort, à un échauffement avant et des étirements suffisants après les exercices et/ou les compétitions. Si les crampes sont liées à une pathologie annexe, il faudra le signaler au médecin traitant qui en tiendra compte dans la prise en charge même de la maladie.

Concernant le traitement de la crampe au moment où elle se produit, il suffit d'étirer le muscle atteint lorsque la contraction est passée, et de boire en abondance dans les heures qui suivent. ■

Service Prévention Santé



Pharmacie de garde

Pour des raisons indépendantes de la volonté des pharmacies bezonnaises et du magazine municipal, Bezons infos est toujours dans l'impossibilité de publier les adresses des pharmacies de garde les dimanches et jours fériés. En cas de besoin, contactez le commissariat. Tél : 01 39 96 53 50.



Entreprise **RINGENBACH**
PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

- Plomberie • Couverture
- Chauffage

01 48 26 51 39
Fax : 01 48 26 66 42
30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE
Email : ringenbach93@gmail.com



L'Arac bataille pour la mémoire et un monde de paix

«**N**ous pensons à l'avenir, pas seulement au passé. Faire partager l'histoire aux jeunes générations est très important», assure Etienne Le Joseph, président de l'Association Républicaine des Anciens Combattants, victimes de guerre. La commémoration du 11 novembre aura cette année pour les 75 adhérent(e)s de l'Arac une résonance particulière. C'est dans les tranchées qu'est née l'idée de l'Arac. Elle fut fondée en novembre 1917 par un groupe d'intellectuels et de syndicalistes, Henri Barbusse, Raymond Lefebvre, Georges Bruyère, Paul Vaillant-Couturier entre autres. Tous avaient combattu. Henri Barbusse a restitué l'horreur de la guerre dans « *Le Feu, journal d'une escouade de fantassins* » pour lequel il obtint le prix Goncourt.

Dès sa création l'Arac eut pour objectif d'obtenir, puis défendre et étendre les droits à

réparation des anciens combattants et victimes de guerre. C'est toujours le cas, avec autant de sollicitude pour les soldats d'hier que ceux actuellement engagés dans les « *opérations extérieures* ». « *Beaucoup d'anciens combattants, ou leurs veuves, connaissent mal leurs droits. Nous les orientons* », explique Monique Mériaux, la secrétaire de l'Arac. Dès sa création, l'Arac se fixa également pour objectif de cultiver la mémoire dans un esprit de vérité ; de promouvoir les idéaux républicains de liberté, d'égalité, de fraternité. Elle s'engagea contre le colonialisme et le fascisme, sans jamais en dévier en 97 ans d'existence.

Un adhérent sur deux de l'Arac à Bezons n'a jamais tenu un fusil. « *Nous sommes dans la culture de la paix. Nous agissons pour que les peuples puissent s'entendre* », souligne Etienne Le Joseph, engagé dans la Marine à 17 ans. Quand l'Arac combat, c'est pour la réhabilita-

tion des soldats injustement fusillés « pour l'exemple ». Ou pour revendiquer haut et fort le réajustement du montant de la retraite du combattant, l'amélioration de la situation fiscale des veuves d'anciens combattants.

Un service juridique et social, une mutuelle santé, une permanence à Bezons tous les mardis, l'illustration permanente du devoir de mémoire, la dénonciation du néocolonialisme, une volonté d'entraide... C'est tout cela l'Arac. Elle est également à l'origine de la création d'un « Village de l'Amitié Van Canh -Vietnam » pour venir en aide aux victimes du redoutable agent orange alors employé par l'armée américaine. Et organise aussi des repas et sorties d'une rare convivialité. ■

Dominique Laurent

Arac - 16, boulevard Gabriel-Péri
Tél. : 06 81 43 06 47 - 01 39 80 09 75

Info

► Grippe : faites-vous vacciner !

Rendez-vous au centre municipal de santé pour vous faire vacciner contre la grippe, une maladie qui tue chaque année. La campagne nationale se déroule jusqu'au 31 janvier 2015. L'Assurance maladie invite les assurés de + 65 ans, les femmes enceintes et les personnes atteintes de maladies chroniques (asthme, diabète, insuffisance cardiaque...) à se faire vacciner. Le vaccin est pris en charge à 100 % pour les populations à risque. Des courriers sont envoyés aux personnes concernées, avec un bon de vaccination permettant la délivrance gratuite du vaccin. Pour ceux qui ont déjà été vaccinés, le vaccin peut être retiré en pharmacie sur présentation du bon de prise en charge. L'injection peut être réalisée par un service infirmier. Pour une première vaccination, les femmes enceintes et les -18 ans : un rendez-vous préalable chez le médecin traitant, en vue d'obtenir la prescription, est nécessaire.

pratique

Conseil pratique

Les pompiers interviennent sur plus de 81 000 incendies domestiques par an. Pour éviter des drames (800 décès, 15 000 blessés chaque année), un comportement adapté suffit souvent.

Incendie : adoptez les bons réflexes

Mieux vaut prévenir...

Parfois, le sinistre est imprévisible (exemple : court-circuit). Mais dans la plupart des cas, un zeste de prévention limite les risques. Notamment avec ses enfants. Il est recommandé de ne pas les laisser seuls chez soi quand ils sont petits et, surtout, de leur interdire de jouer avec des allumettes ou des bougies. Faire, sous forme de jeu, des exercices d'évacuation, peut également s'avérer utile.

Il est avant tout nécessaire d'être assuré contre le risque (assurance habitation). Bien connaître les détails du contrat est un atout.

Que faire face au feu ?

Le premier réflexe : si c'est possible, essayer d'éteindre le foyer. Pour un feu de cuisine, il suffit de l'éteindre avec un linge humide. Une technique toujours préférable à l'eau. Si le sinistre se propage, il faut se mettre à l'abri (des fumées notamment, plus dangereuses que les flammes).

Ensuite, appeler immédiatement les pompiers. Dans la mesure du possible, tentez de prévenir vos

voisins. Si le feu n'est pas chez vous, ne sortez pas ! Vous ne savez pas ce qu'il y a plus loin, et les fumées peuvent être fortement nocives, surtout chez les tout-petits.

Quand les pompiers arrivent, il est indispensable de se montrer coopératif et de les écouter. Ils demanderont souvent aux voisins de calfeutrer les entrées d'air pour éviter d'être enfumés. Dans tous les cas, il est impératif d'essayer de garder son sang-froid, surtout devant ses enfants.

La réaction à avoir après

Si le logement est brûlé voire inondé (possible après une intervention des pompiers), penser à contacter l'assurance pour une prise en charge du sinistre. Cette dernière, si les lieux sont inhabitables, peut financer des nuits d'hôtel. Les locataires doivent contacter leur bailleur. Un relogement est peut-être possible. ■

P.H.

Pompiers : 18 ou 112

État civil

► Naissances

Jusqu'au 23 septembre 2014

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de :

Lyam Bernabe ■ Tasnim Bsikri ■ Kilane et Nolane Mohamed Ben Ali ■ Enzo Ribeiro Dos Santos ■ Adelin Banoune ■ Marc-Elikia Musolo ■ Lilou Chassard ■ Darine Aït-Ahmed ■ Margot Combettes ■ Pierre Le Bras ■ Anes Nacet ■ Noham Remali ■ Eryn Houevoyeha ■ Mohamed Boudjema ■ Aliou Makhassouba ■ Bruno Dias Ribeiro ■ Razane Diop ■ Anthony Fernandes Antunes ■ Rafael Fernandes Cerqueira ■ Nisanur et Selim Köse ■ Yamina Saïd Abdou ■ Anis Mohamed ■ Noémie Belyn Tourraine ■ Ritej Achour ■ Thiago Fela ■ Célia Sztan ■ Abou-Bakr El Adli ■ Hugo Gelissen ■ Lhiams Gourdet Dijkstra ■ Alyssa Strecht Dos Santos ■ Mohammed Berhab ■ Naël Bolus ■ Camila Gervais ■ Ilinca Celac ■ Gabriel Courtois ■ Liam Bertrand ■ Abder-Rahmane Dargui ■ Juliana Gotti ■ Louisa Bertet ■ Waren Djekam ■ Essambe Nzolla Ewang ■ Ihsane Abarrak ■ Matilde Castro Oliveira ■ Raphael Saraiva.

► Mariage

Du 13 septembre 2014

Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :
Loïc Ménard et Yousra Agarab.

► Décès

Jusqu'au 19 septembre 2013

Ils nous ont quittés. La ville présente ses condoléances aux familles de :

Claude Régnier, René Lelaure, Marcelle Dubée veuve Chimot, Alexandre Le Dévéder, Claire Guerrey veuve Hazart, Francisco Vieira, Robert Récan, Jean Pepe, Louisa Fernandes Martins veuve Amaral De Araujo.

Retraités

Activités du 4 au 27 novembre 2014

Loto

Gratuit et convivial, ce loto sera suivi d'un goûter auquel vous pouvez apporter votre contribution : un gâteau, une boisson. De nombreux lots sont à gagner !

Inscriptions auprès du service municipal aux retraités.

Mardi 4 novembre à 14 h, au foyer-résidence Louis-Péronnet.

Après-midi dansant

Un goûter festif offert aux retraités de plus de 60 ans et animé par un orchestre. Inscription par retour du coupon invitation que vous recevrez à domicile.

Jeudi 13 novembre de 14 h à 18 h, espace Aragon.

Week-end ciné

Renseignements au 01 34 10 20 20.

Samedi 15 et dimanche 16 novembre au théâtre Paul-Eluard.

Anniversaires

Déjeuner à réserver auprès des agents du foyer-résidence, mais entrée libre pour la danse (à partir de 13 h).

Mardi 25 novembre de 12 h à 14 h, au foyer-résidence Louis-Péronnet.

Tournoi de belote

Inscriptions gratuites auprès du service municipal aux retraités. Un tirage au sort sera effectué pour former les duos.

Jeudi 27 novembre à 13 h 30, salle polyvalente du foyer-résidence Louis-Péronnet.

Sorties en Île-de-France et ses alentours

Pontoise vieille ville et souterrains 95

Visite guidée de la vieille ville de Pontoise suivie d'un de ses souterrains. Du site de l'ancien château à la cathédrale Saint-Maclou en passant par l'ancien Grand Vicariat, votre guide conférencier vous contera le passé médiéval de l'ancienne capitale du Vexin français. Construit sur un plateau calcaire, le cœur historique de la ville possède d'étonnantes caves et d'anciennes carrières souterraines des XII^e et XVI^e siècles.

Mercredi 12 novembre, départ de Bezons après ramassage à 13 h 35. Retour à Bezons vers 17 h 30.

Châteaux de Rueil-Malmaison et de la Petite Malmaison - 92

Visites commentées de 2 h 30 au total pour les 2 châteaux. Acquis en 1799 par Joséphine et Napoléon Bonaparte qui recherchaient une terre aux environs de Paris, le château de Malmaison est un exemple unique pour son décor et son mobilier de style consulaire. De nombreuses collections consacrées à Bonaparte et à Joséphine sont également exposées. Aujourd'hui, demeure privée, elle a su conserver son charme d'antan et évoque beaucoup le souvenir de l'impératrice botaniste passionnée.

Jeudi 20 novembre, départ de Bezons après ramassage à 14 h 05. Retour à Bezons vers 18 h. ■

Inscriptions et renseignements :

Service municipal aux retraités
Résidence Christophe-Colomb
6, rue Parmentier
Tél. : 01 30 76 72 39

Vos contacts

► Mairie

Mairie de Bezons – CS 30 122 – 95875
Bezons Cedex
01 34 26 50 00

► Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 00.
Pour éviter tout déplacement inutile et

obtenir directement un rendez-vous avec l' élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe. Courriel : courrier@mairie-bezons.fr

► Le conseiller général vous reçoit

Dominique Lesparre, vous reçoit sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 00.
Courriel : dominique.lesparre@valdoise.fr

NOUVELLE RÉALISATION À BEZONS

à deux pas du Tramway et du centre-ville

25, rue Émile Zola

L'Avant
Seine



TVA
5,5%
au lieu de 20%*

- Appartements du studio au 5 pièces.
- Balcons, terrasses, jardins privatifs.
- Chauffage central gaz.
- Prestations de grande qualité.

**CONDITIONS
EXCEPTIONNELLES**
aux **20** premiers
réservataires*

Soyez les premiers à découvrir votre future résidence

LANCEMENT COMMERCIAL
Grande ouverture le **14 novembre 2014**

* Le détail complet des conditions exceptionnelles est disponible auprès de notre conseiller en espace de vente.

Espace de vente : 25 rue Émile Zola - BEZONS

Horaires d'ouverture : lundi, jeudi, vendredi, 14h - 19h.
Samedi, dimanche, 10h30 - 12h30 et - 14h - 19h et sur rendez-vous.



Contactez-nous
0 805 69 66 45

Appel gratuit depuis un poste fixe

Alternative
citoyenne
Groupe
des élus
communistes,
Front de gauche
et citoyens

Groupe
des élus
socialistes,
démocrates
et républicains

Groupe
démocratie et
développement
durable
élus Centristes
et Indépendants

Agir pour
Bezons,
UMP, UDI,
MODEM,
socialistes et
écologistes
indépendants

Lutte
ouvrière

Des riches en masse

Les riches sont-ils en masse à Bezons ? Non, mais il y en a un par contre qui est à Masse ! Explications : le quotidien Les Echos nous apprend que la France compte aujourd'hui 2,2 millions de millionnaires de plus en plus riches, ce qui fait de notre pays le 3^e le plus riche en millionnaires, après les USA et le Japon. Le journal La Dépêche et le site frenchleader.com, nous révèlent, quant à eux, que le « perdant UMP » des municipales à Bezons, déjà gérant de 11 sociétés, détient la Tour de Masse, château du XII^e siècle à Espalion dans l'Aveyron. Une 12^e société au capital de 1,2 millions d'€. Monsieur propose chambres d'hôte. En tant que Bezonnais, vous pouvez peut-être lui demander un prix ? ■

Création d'une classe de toute petite section de maternelle, Bezons s'engage pour l'égalité des chances

Acquisition du langage, socialisation, éveil au monde qui les entoure : les premières années de la vie de nos enfants jouent un rôle essentiel dans leur développement. Des études particulièrement documentées mettent en évidence le fait que nombre d'entre eux peuvent être touchés par des difficultés avant même d'atteindre l'âge d'entrer au CP... (Pour lire la suite rejoignez nous sur notre site : www.bezons.parti-socialiste.fr ou flashez le code)



Les socialistes bezonnais sur :

 Parti Socialiste Bezons 95 ■



Nessrine Menhaouara
Maire-adjointe,
Vice-Présidente de l'Agglomération
Argenteuil-Bezons
Présidente du groupe des élus
socialistes, démocrates
et républicains

La démocratie a mal aux partis !

PS dans l'impasse ; MoDem vendu à l'UMP ; UDI faussement centriste ; UMP imbibée d'eaux croupies, qui voit revenir celui que les Français ont préféré remplacer par n'importe qui... UMP locale qui aligne les logos de toutes les officines politiques disponibles, comme autant de médailles en chocolat épinglées au revers d'un général d'opérette ; qui fait voler en éclat notre Agglomération pour des querelles de personnes, sans penser à demain... **Notre Démocratie est malade des partis qui ne la font plus vivre mais l'exploitent.** C'est l'intérêt général qui doit déterminer l'action politique. Pas les intérêts partisans. Pas les étiquettes. ■



Arnaud Gibert
Adjoint au Maire
Vice-président
de l'Agglomération

Priorité aux Bezonnais !

Comme vous pouvez le constater, la destruction de notre ville continue. Les arbres sont abattus, les trottoirs sont délabrés, les trafiquants de drogue sont installés et tyrannisent les habitants. Pour combattre les trafics de drogue, notre choix était et reste : vidéo-protection et police municipale. Mais la Mairie a trouvé la parade : des apéros ! Nous restons mobilisés plus que jamais sur le terrain et restons à votre écoute. Dès le 8 novembre, nous vous recevrons tous les samedis de 10h à 12h, en mairie dans notre local. Vous êtes notre priorité ! Nous partageons aussi vos bonheurs et pouvons procéder à vos mariages comme certains d'entre vous, nous le demandent régulièrement. La lutte continue ! ■

Le gouvernement impuissant contre le chômage, s'en prend aux chômeurs, affirmant qu'il va davantage les contrôler. L'ensemble des prestations chômage représente 33 milliards d'euros. Depuis 2013, au moins autant a été distribué aux entreprises au titre du CICE. Combien ont-elles créé d'emplois ? Qu'ont fait Dassault, Atos ou les autres de leurs milliards ? Les actionnaires ont vu leurs dividendes augmenter, le salaire du PDG d'Atos a augmenté de 75 % en 2013. Sur ces sommes distribuées aux patrons avec nos impôts, le gouvernement ne veut exercer aucun contrôle. Le chômage est une calamité. Les travailleurs, en imposant la répartition du travail entre tous avec maintien du salaire, peuvent changer la situation. ■



LECHOIX
FUNERAIRE


POMPES FUNEBRES
CALAS

CHAMBRE FUNERAIRE

Chambre funéraire de **BEZONS**
16, rue du Cimetière 95870 Bezons

PERMANENCE 7/7 JOURS 24H/24

ASSISTANCE

AUX DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

01 39 82 69 11

Pompes funéraires de Bezons

NOUVELLE PEUGEOT 108
ELLE TIENT DE VOUS

www.arca-peugeot.com



VENEZ LA DÉCOUVRIR ET L'ESSAYER

ARCA
Agent PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - 78800 Houilles
01.30.86.52.52 - arca.peugeot@wanadoo.fr


PEUGEOT
MOTION & EMOTION

Destination : BEZONS

Bords de Seine

L'entrée du Val d'Oise, face à La Défense, se dessine ...

Le quartier « Bords de Seine » poursuit sa transformation avec le développement de nouveaux bureaux, logements, commerces, base nautique et hôtel autour de la station de tram T2, dans un environnement paysagé.

Avec un aménagement exceptionnel des berges de Seine et un lien rapide à La Défense et la capitale, ce quartier deviendra rapidement une destination de loisirs et de commerces, de travail et de détente.



concepteur graphique : atemp 01 34 04 85 95